

III 468118 804
D 60

UNIVERSITATEA DIN BUCUREȘTI
FACULTATEA DE LIMBI ROMANICE, CLASICE ȘI ORIENTALE

Asist. FL. DOBRE

Asist. J. DRĂGHICESCU

ELEMENTS DE PHONETIQUE FRANÇAISE
APPLIQUEE
— LE VOCALISME —

BUCUREȘTI
— 1974 —



BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ
București

Cota III 468.118
Inventar C 0385697



150972

UNIVERSITATEA DIN BUCUREȘTI
FACULTATEA DE LIMBI ROMANICE, CLASICE ȘI
ORIENTALE

Asist. Fl. Dobre

Asist. J. Drăghiceanu

ELEMENTS DE PHONETIQUE FRANÇAISE APPLIQUEE
- LE VOCALISME -



Centrul de multiplicare al Universității din București

- 1974 -

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI
BIBLIOTECA CĂMIN „6 MARTIE”
Cota 45026
Inventar

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ
BUCUREȘTI
COTA M 468 118

52/97

B.C.U. București

C 03856 97

Prezentul curs este destinat studenților din anul I de la facultățile de Limbi germanice, clasice și orientale, Limba și literatura română, Limbi germanice, Limbi slave și Filozofie cu specialitatea B limba franceză, curs de zi și fără frecvență.
Textul a fost analizat în colectivul de catedră care s-a declarat de acord cu multiplicarea în actuala redactare.

AVANT - PROPOS

L'intention de ce matériel est d'offrir aux étudiants un guide pratique dans leur activité de mise au point de la prononciation des voyelles françaises. Sans avoir la prétention d'être exhaustif il se propose de donner les principales règles phonétiques du français et de les illustrer par de nombreux faits de langue.

Rédigé dans une première version en 1967 (et enregistré à l'époque sur bande magnétique au Laboratoire de langues fonctionnant auprès de l'Institut de langues et littératures étrangères de l'Université de Bucarest) en collaboration avec notre regretté collègue Florin Dobre, le présent ouvrage, tout en conservant les principes de base adoptés au départ, a été depuis remanié en tenant compte des dernières acquisitions de la linguistique appliquée ainsi que des nécessités imposées par la pratique de l'enseignement de la langue française contemporaine. Les modifications essentielles introduites après la mort de notre collègue portent sur:

- les notions théoriques de base qui ont été précisées et détaillées dans une leçon introductive;
- la manière d'aborder les faits de phonétique : on a élargi les rapports s'établissant à chaque niveau entre la phonétique et la morpho-syntaxe;
- la présentation de chaque voyelle qui a été complétée par les principales graphies.

Dans l'intention de réaliser le projet initial, nous nous proposons aussi de compléter le présent recueil par une deuxième partie consacrée au consonantisme et aux faits de prosodie.

Pour faire mieux remarquer l'importance que nous accordons aux aspects pratiques impliqués par les descriptions plus ou moins théoriques nous ajouterons à cette deuxième partie, à paraître, un recueil d'exercices se rapportant à l'ensemble des faits phonétiques: vocalisme, consonantisme, prosodie.

J. Drăghicescu

PRONETIQUE ET PHONOLOGIE

La phonétique a pour objet l'étude des sons du langage au point de vue des mouvements articulatoires qui les produisent et implicitement de l'effort des organes qui contribuent à leur production. Les organes qui provoquent les mouvements de la colonne d'air, saisis comme mouvements articulatoires, sont: les poumons, la glotte, le palais, le voile du palais, la langue, les lèvres et les mâchoires¹.

Les poumons apparaissent comme source initiale du mouvement imprimé à la colonne d'air, la glotte ouvrant le passage de l'air vers l'extérieur. En même temps la glotte entre en vibration et il en résulte la voix. La voix accompagne toute la série des articulations

1. Pour des raisons d'ordre didactique nous avons simplifié au maximum la description de l'appareil phonatoire, qui, en réalité, est beaucoup plus complexe. A côté de ces éléments -organes- déjà mentionnés et qui participent directement à la phonation, il existe d'autres, aussi importants que ceux-ci et qui forment le cadre indispensable au fonctionnement des organes mentionnés. Rappelons-en le système nerveux et l'oreille.

Les trois parties de l'appareil phonatoire, telles qu'elles apparaissent dans la description de Y. Lebrun sont les suivantes:

a) la soufflerie sub-glottique (la partie inférieure de l'appareil respiratoire) constituée de la trachée, des deux bronches, des poumons et des muscles respiratoires. La trachée et les deux bronches relient les poumons au larynx;

b) le générateur vocal (au point de vue anatomique c'est le larynx formé essentiellement de cartilages, de muscles, de ligaments et de membranes);

c) le pavillon supra-glottique qui comprend le pharynx, la bouche et les fosses nasales. Dans la structure de cette partie de l'appareil phonatoire on distingue:

- des éléments immobiles: les parois nasales, le palais osseux, la mâchoire supérieure, les dents;

- des éléments mobiles: les parois du pharynx, le voile du palais, la luette, la mâchoire inférieure, la langue et les lèvres. Ces éléments mobiles et immobiles constituent ce qu'on appelle "organes articulatoires" (d'après Y. Lebrun, Anatomie et physiologie de l'appareil phonatoire, Paris, Nathan, 1968, pag. 9, 17, 23.

bruyantes (consonnes) et non-bruyantes (voyelles) qui se produisent dans la cavité buccale (+ la cavité nasale).

Le voile du palais, la langue, les lèvres et les mâchoires contribuent, par leur jeu, à la modification de la forme et du volume de la cavité de résonance particularisant ainsi chaque son.

L'analyse phonétique doit prendre en considération le mécanisme articulaire caractéristique de chaque son, notamment: la forme et le volume des cavités de résonances (la bouche et / ou le nez) de même que la position des différents organes qui contribuent à leur modification : la langue, les lèvres, le voile du palais, les cordes vocales. On constatera, par exemple, que, pour la prononciation d'une voyelle orale, l'air provenant des poumons s'engage dans son passage et traverse tout d'abord les cordes vocales prêtes d'entrer en vibration et de produire la voix. La voix arrive dans la cavité buccale qui peut changer de forme et de volume. Ces changements se réalisent par l'écartement des mâchoires, par le jeu des lèvres qui s'arrondissent et s'allongent en avant, par l'abaissement ou l'élévation du larynx, par les mouvements de la langue.

Dans la production des voyelles dites oralo-nasales le voile du palais s'abaisse et la colonne d'air s'écoule à la fois par la bouche et par le nez, les deux cavités (buccale et nasale) jouant leur rôle en même temps.

L'élément essentiel dans la production de tout son est la position de la langue. La langue joue le rôle principal dans les changements de forme et de dimensions que subit la cavité buccale. C'est toujours elle qui marque le point d'articulation, offrant ainsi le moyen le plus commode de classer les voyelles.

Si la langue se masse en avant ou en arrière de la bouche, son dos s'élevant vers le palais et ses bords s'appuyant à des points déterminés sur les deux côtés du palais, laissant au milieu un passage plus ou moins large pour la colonne d'air, on obtient des voyelles antérieures et respectivement postérieures.

Lorsque le dos de la langue se rapproche encore davantage du palais, l'air ne produisant plus qu'un bruit de frottement ou un bruit de souffle pouvant aller jusqu'au sifflement et que le passage de la colonne d'air est entravé à la sortie de la cavité buccale par un obstacle, il en résulte des consonnes fricatives:

- a) labio-dentales (f - v) - si ce sont la lèvre inférieure et les dents supérieures qui entravent le passage de l'air;
- b) dentales (s - z) - si c'est l'extrémité de la langue ou sa partie antérieure qui, en se rapprochant des dents serrées, entravent la sortie de l'air;
- c) palatales (ʃ - ʒ) - si l'obstacle est constitué par le dos de la langue et le palais.

Lorsque, après l'entrée de la colonne d'air dans la cavité buccale, la glotte se ferme, isolant toute communication avec la source d'air (les poumons), et que le voile du palais s'abaisse lui aussi, l'air enfermé dans la cavité buccale se comprime peu à peu jusqu'à ce que se rompe la barrière² qui entrave le passage de l'air. On est alors en présence des consonnes occlusives:

- a) bilabiales (p - b) - si l'obstacle est constitué par les deux lèvres;
- b) labio-dentales (t - d) - si l'obstacle est formé par la partie antérieure de la langue et les dents supérieures;
- c) palatales (k - g) - si l'entrave est formée par le dos de la langue et le palais.

Au point de vue phonétique (articulatoire) selon les organes qui participent à la phonation et selon le degré de leur ouverture, on distingue dans l'ensemble des sons propres à la langue française:

1. des voyelles - produites par les vibrations des cordes vocales diversement teintées par la forme et le volume des résonateurs:

2. M. Grammont, Traité de phonétique, Paris, Delagrave, 1965, p.40.

a) les voyelles orales (a, ɑ, e, ɛ, o, ɔ, ɒ, œ, ə, i, u, y) lorsque la fonction de résonateur revient uniquement à la cavité buccale ;

b) les voyelles oralo-nasales (ɑ̃, ɔ̃, ɛ̃, œ̃) lorsque la fonction de résonateur revient en même temps à la cavité buccale et à la cavité nasale.

2. des consonnes occlusives - produites par la fermeture complète du chenal expiratoire (p, b, t, d, k, g, m, n) ;

3. des consonnes fricatives - produites par le passage de l'air par un chenal plus ou moins large et axé au centre de la bouche (f, v, s, z, ʃ, ʒ) ;

4. une consonne latérale - produite par le passage de l'air sur les côtés de la langue qui berne comme un obstacle la partie centrale de la bouche (l) ;

5. une consonne vibrante - produite, soit par la vibration de la pointe de la langue, soit par la vibration de l'air contre la luette (r / R).

Une analyse attentive révèle qu'au niveau du langage, les sons, considérés comme unités fonctionnelles dans le processus de la communication, ne se présentent pas isolés, à l'état pur ; ils apparaissent dans diverses combinaisons et sont soumis à de nombreuses modifications qui s'expliquent par les procédés intonatoires propres à la langue en question, tels l'accent, le rythme, la tonalité etc. Il s'ensuit donc que la phonétique étudie l'ensemble des moyens phoniques d'expression d'une langue : les sons, les habitudes syllabiques, la prosodie. Tous ces éléments étroitement liés et exerçant les uns sur les autres une influence plus ou moins grande, constituent le système phonique de la langue.

Au point de vue pratique, la phonétique comprise comme l'étude des particularités articulatoires de l'ensemble du système phonétique d'une langue donnée "a démontré que chaque langue possède un système articulatoire qui lui est propre"³. C'est toujours elle qui

3. M. Grammont, Op.cit., p.4

"enseigne avec précision ce qu'il faut faire pour se l'approprier"⁴.

En principe, chaque homme est capable de produire ou de reproduire les différents types d'articulations. Mais, il est à remarquer que chaque communauté linguistique se caractérise par ce qu'elle ne réalise que certaines articulations dans des conditions et avec des fonctions particulières.

C'est ainsi que le français ou le roumain, par exemple, distinguent et opposent en même temps le caractère sourd et sonore d'une occlusive ou d'une fricative, de sorte que pont et bon, (ils) font et (ils) vont et respectivement pot și bot, fată și vată représentent des unités sémantiques distinctes, la distinction étant faite uniquement par les oppositions phonétiques: p/b, f/v. Mais pour un Chinois, par exemple, qui n'aura jamais appris à combiner et surtout à opposer les vibrations et les non-vibrations des cordes vocales avec l'occlusion et la frication, cette distinction sera totalement dépourvue de signification. Même si, à force d'exercice, il pourra reproduire les paires respectives, il lui sera impossible d'en faire la distinction dans le fil du discours et parfois même de reconnaître les deux articulations. Cela surtout au début de l'apprentissage d'une langue comme le français ou le roumain, langues qui organisent leurs systèmes consonantiques aussi à partir de l'opposition sourd/sonore. Il ne pourra pas rendre fonctionnelles, au point de vue de la linguistique, les habitudes articulatoires acquises par l'exercice.

Les sons qu'on a appris à imiter doivent être pourvus de fonction distinctive, leur fonction phonologique essentielle. Reconnaître et rendre la fonction distinctive des sons d'une langue quelconque, c'est prendre conscience du fait que la totalité des sons que l'on enregistre dans la langue donnée s'organisent dans un système d'oppositions afin de distinguer entre eux les différents signes linguistiques (sur le plan lexical ou sur le plan grammatical). C'est

4. M.Grammont, Op.cit., p.4

prendre conscience, par exemple, du fait que le complexe phonétique qui désigne la notion de pierre reste distinct de celui qui désigne la notion de bière ou de celle de lierre; que la voyelle a auprès des consonnes l et s (lè et sè) exprime toujours le masculin singulier (le garçon, ce garçon), tandis que la voyelle e auprès des mêmes consonnes (le et se) exprime le masculin ou le féminin pluriels (les/ces garçons ; les / ces filles).

Les sons considérés au point de vue de leur fonction linguistique (fonctionnelle ou distinctive) sont appelés des phonèmes.

Le phonème pourrait donc être défini comme tout son pourvu de valeur distinctive dans les systèmes d'oppositions lexicales ou grammaticales de la langue.

Dans l'analyse phonologique le phonème apparaît comme un ensemble de traits distinctifs qui se réalisent simultanément. Le phonème français t, par exemple, est caractérisé par l'ensemble de traits pertinents⁵ suivants:

a) occlusivité (non-fricativité, non-nasalité, non-latéralité), qui ressort de l'existence de t en face de: f, v, s, ʃ, m, n, p, l, dans les oppositions sémantiques suivantes:

<u>tout</u>	/	<u>fou</u>	/	<u>vous</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>fu</u>]	/	[<u>vu</u>]
<u>tout</u>	/	<u>sous</u>	/	<u>choux</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>su</u>]	/	[<u>ʃu</u>]
<u>tout</u>	/	<u>mou</u>	/	<u>nous</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>mu</u>]	/	[<u>nu</u>]
<u>tout</u>	/	<u>rous</u>	/	<u>loup</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>ru</u>]	/	[<u>lu</u>]

b) dentalité (non-bilabialité, non-palatalité), qui ressort des oppositions phonétiques et sémantiques réalisées par le phonème t avec les phonèmes : p, b, k, g.

<u>tout</u>	/	<u>poux</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>pu</u>]
<u>tout</u>	/	<u>bous</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>bu</u>]
<u>tout</u>	/	<u>oou</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>ku</u>]
<u>tout</u>	/	<u>goût</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>gu</u>]

5. Le trait pertinent ou distinctif est tout trait phonique qui permet, à lui seul, de distinguer un signe, un mot ou un énoncé.

c) sourdisé (non-sonorisé), qui ressort de l'opposition phonétique et sémantique réalisée par le phonème t en face du phonème d:

<u>tout</u>	/	<u>doux</u>	[<u>tu</u>]	/	[<u>du</u>]
<u>ton</u>	/	<u>don</u>	[<u>tõ</u>]	/	[<u>dõ</u>]
<u>été</u>	/	<u>aidé</u>	[<u>ete</u>]	/	[<u>ede</u>]

Le son t français se laisse donc analyser par le phonéticien en tant que son (ensemble d'éléments articulatoires):

t = consonne - {occlusive
dentale
sourde

Le phonologue le considère comme phonème (ensemble de traits distinctifs):

t = non-vocalité - {occlusivité
dentabilité
sourdisé (par rapport aux autres consonnes)
(par rapport aux voyelles)

La phonologie a pour objet l'étude des phonèmes d'une langue, la totalité des traits distinctifs qui les caractérisent.

Dans son analyse, pour délimiter les phonèmes d'une langue, le phonologue se sert des paires minimales (minimales), c'est-à-dire, des groupes de deux mots qui distinguent leur sens par une seule opposition phonétique:

<u>pâ</u> tir / <u>bâ</u> tir	<u>p</u> / <u>b</u>	[<u>pa</u> tʲ:ʁ] / [<u>ba</u> tʲ:ʁ]
<u>to</u> x / <u>do</u> x	<u>t</u> / <u>d</u>	[<u>tu</u>] / [<u>du</u>]
<u>essa</u> i / <u>aiss</u> é	<u>s</u> / <u>z</u>	[<u>ss</u> ɛ] / [<u>ez</u> ɛ]
<u>pa</u> s / <u>pa</u> ix	<u>a</u> / <u>ɛ</u>	[<u>pa</u>] / [<u>pɛ</u>]
<u>ce</u> / <u>ces</u>	<u>ɔ</u> / <u>ɛ</u>	[<u>sɔ</u>] / [<u>sɛ</u>]
<u>l</u> ent / <u>l</u> in	<u>ã</u> / <u>ẽ</u>	[<u>lã</u>] / [<u>lẽ</u>]
<u>lo</u> ger / <u>lon</u> ger	<u>o</u> / <u>õ</u>	[<u>lo</u> ʒe] / [<u>lõ</u> ʒe]

La paire minimale est obtenue par commutation -opération par laquelle on remplace dans un mot une tranche phonique par une autre tranche phonique attestée dans la langue en question et susceptible de former

un autre mot. En règle générale, en français, la commutation a lieu soit entre consonnes, soit entre voyelles.

Exemples: pierre / bière p / b [pjɛ:R] / [bjɛ:R]
 casser / caser s / z [kase] / [kaze]
 lait / lin ε / ẽ [lɛ] / [lẽ]
 (il)fit / (il) fut i / y [(il)fi] / [(il)fy]

Le rapport qui s'établit entre deux phonèmes commutables et qui sert à mettre en évidence les traits pertinents des phonèmes s'appelle opposition.

Lorsque deux phonèmes ne s'individualisent pas nettement dans les limites de l'opposition sémantique et que dans certaines positions la différence phonétique ne distingue pas deux mots entre eux, on dit que l'opposition est neutralisée et que l'on n'a plus affaire à deux phonèmes mais à des variantes phonétique du même phonème.

En français, par exemple, les voyelles oralo-nasales ẽ et œ tendent à devenir les variantes d'un seul phonème ẽ. L'opposition phonétique ẽ / œ est en voie de disparition, et cela parce qu'elle ne traduit plus que très peu d'oppositions sémantiques:

brin / brun [brẽ] / [brœ]
lin / l'un [lẽ] / [lœ]
empreinte / emprunte! [ãprẽ:t] / [ãprœ:t]

de sorte que le français contemporain ne reconnaît plus la voyelle oralo-nasale œ comme phonème, mais comme variante phonétique du phonème ẽ qui l'emporte⁶. On prononce donc indifféremment:

6. Malgré l'identité qui est en voie de s'établir entre les voyelles ẽ et œ, tendance consignée déjà par un usage assez répandu, nous maintenons la transcription spécifique de chaque voyelle. Et cela parce que nous voulons aussi qu'on respecte le timbre des deux voyelles: œ - voyelle antérieure, arrondie, oralo-nasale; ẽ; voyelle antérieure, écartée, oralo-nasale. Ce sera un exercice utile pour les locuteurs roumains qui ne possèdent pas les habitudes articulatoires nécessaires à la production des voyelles arrondies. Pour la même raison nous maintiendrons la distinction entre les deux variantes de la voyelle A: le a antérieur et le a postérieur, qui est, elle aussi, en voie de disparition. L'articulation de la voyelle a dans la partie arrière de la bouche, quoique non indispensable pour l'opposition déjà mentionnée (a/a),

<u>quelqu'un</u>	$\left\{ \begin{array}{l} [k\epsilon k\tilde{\epsilon}] \\ [k\epsilon k\tilde{\epsilon}] \end{array} \right.$	un livre	$\left\{ \begin{array}{l} [\tilde{\epsilon} iVR\epsilon] \\ [\tilde{\epsilon} iVR\epsilon] \end{array} \right.$
------------------	---	----------	---

Considérant le rapport entre phonème et variante phonétique dans le passage du français au roumain on constate que l'opposition phonologique du français a oral / ã oralo-nasal ne se réalise pas en roumain. En roumain il existe une voyelle a à timbre nasalisé [ã] mais elle ne s'oppose pas à la variante orale en réalisant des oppositions sémantiques; on ne trouve que quelques paires de mots qui opposent leur sens par la seule opposition a / ã :

<u>bac</u> / <u>banc</u>	$[b\alpha k / b\tilde{\alpha}k]$
<u>tac</u> / <u>tanc</u>	$[t\alpha k / t\tilde{\alpha}k]$
<u>cot</u> / <u>cont</u>	$[k\alpha t / k\tilde{\alpha}t]$

Dans les autres paires où cette opposition apparaît :

<u>lasă</u> / <u>lansă</u>	$[l\alpha s\tilde{\alpha} / l\tilde{\alpha}'s\tilde{\alpha}]$
<u>pasă</u> / <u>pansă</u>	$[p\alpha s\tilde{\alpha} / p\tilde{\alpha}'s\tilde{\alpha}]$

l'accent est le premier à individualiser le contenu sémantique des mots en question. L'opposition phonétique a/ã apparaît au second plan). Ces deux voyelles représentent en roumain deux variantes phonétiques d'un seul phonème a. En français, étant donné l'existence de la série assez riche d'oppositions phonétiques et sémantiques du type :

<u>tas</u>	/	<u>temps</u>	$[t\alpha]$	/	$[t\tilde{\alpha}]$
<u>tâter</u>	/	<u>tenter</u>	$[t\alpha t\epsilon]$	/	$[t\tilde{\alpha} t\epsilon]$
<u>attendre</u>	/	<u>entendre</u>	$[at\tilde{\alpha}dr\epsilon]$	/	$[\tilde{a}t\tilde{\alpha}dr\epsilon]$

on peut considérer qu'il s'agit de deux phonèmes: a et ã.

On distingue donc pour toute langue :

1. un inventaire phonétique qui englobe toutes les variantes phonétiques existant, à un moment donné, dans la langue en question,

devient très utile dans l'acquisition de la voyelle oralo-nasale ã -absente, elle aussi, du système phonologique du roumain et dont le timbre dans la bouche des Roumains n'est pas toujours nettement marqué.

et qui peut varier d'un style à l'autre et d'une région à l'autre étant en même temps très ouvert aux modifications;

2. un inventaire phonologique organisé obligatoirement dans des oppositions distinctives. Il s'agit d'un inventaire limité dans lequel les modifications sont possibles mais extrêmement rares. Il constitue d'ailleurs la partie la plus stable de toute langue.

Au point de vue pédagogique, c'est le système phonologique qui aura la primauté dans l'apprentissage de toute langue étrangère. Et cela parce qu'il s'agit tout d'abord d'acquérir l'habitude de délimiter (reconnaître et reproduire) le matériel sonore capable de représenter les distinctions sémantiques et grammaticales dans la langue en question et ensuite seulement de préciser les particularités stylistiques ou régionales de tel ou tel système phonétique. Assurer d'abord la compréhension du message (l'encodage et / ou le décodage) et ensuite étudier aussi ses différentes réalisations phonétiques.

La transcription phonétique - principes généraux

Afin de faciliter l'analyse de l'aspect sonore de la langue, surtout lorsqu'il s'agit des langues dont la graphie ne traduit pas la prononciation (des langues à écriture étymologique) et pour offrir un matériel et en même temps un moyen unique d'analyse pour toutes les langues (indifféremment de leur origine et de leur orthographe), on a adopté un alphabet phonétique international.

L'alphabet phonétique a pour principe de noter chaque son à l'aide d'un seul caractère et inversement d'employer tel ou tel caractère pour ne désigner qu'un seul son .

Dans la transcription phonétique la limite des mots graphiques n'est pas toujours respectée, ce qui veut dire que les unités graphiques ne correspondent pas aux unités sonores. La chaîne parlée se présente comme une suite de groupes de mots, groupes accentuels,

qui, dans la plupart des cas, impliquent l'effacement de l'individualité des termes constitutifs du groupe.

Tous les sons ayant une valeur phonétique égale, les lettres majuscules des noms propres sont transcrites toujours par des petites lettres mais précédées par un astérisque. Les accents, la durée, les pauses, sont autant de réalités sonores qui trouvent, elles aussi, une expression propre dans la transcription phonétique.

L'alphabet phonétique international

lettre de l'alphabet graphique + contexte	symbole dans la transcription phonétique internationale	exemples
<u>A, a</u> <u>a</u> + <u>n(m)</u> <u>a</u> + <u>i(y)</u> <u>a</u> + <u>u</u>	<u>a</u> (antérieur) <u>ɑ</u> (postérieur) <u>ã</u> (oralo-nasal) <u>e, ɛ, ɛ̃</u> <u>o, ɔ</u>	{ parc [park] { matin [matɛ̃] { dans [dɑ̃] { camper [kãpe] { quai [ke] { fait [fɛ] { payer [pɛje] { sauter [sote] { gauche [ɡoːʃ] { auto [oto]
<u>B, b</u>	<u>b</u>	barbe [barb]
<u>C, c</u> <u>c</u> + { a o u <u>c</u> + { a o u i y <u>c</u> + <u>h</u> + { a o e i	<u>k</u> <u>k</u> <u>s</u> <u>s</u> <u>ʃ</u>	{ sac [sɑk] { échec [eʃɛk] { casser [kase] { coque [kɔk] { curieux [kyʀjø] { ça [sa] { garçon [ɡarsɔ̃] { reçu [ʀɛsy] { cinéma [sinɛma] { ceci [sɛsi] { cycle [siklo] { méchant [mɛʃɑ̃] { chose [ʃoːz] { échelle [ɛʃɛl] { échiquier [eʃikje]
<u>D, d</u>	<u>d</u>	{ dedans [dɛdɑ̃] { sud [syd]

<u>F, e</u>	e	{ été [ete] répéter [repete]
	ɛ	{ terre [tɛ:R] personne [pɛrson]
	ɔ	{ le [la] celui [sɛlui] vendredi [vɛdrɛdi]
<u>é</u>	ɛ	{ fête [fɛt] être [ɛtrɛ]
<u>F, e + u</u>	ø	{ peu [pø] peut-être [fɛtɛrɛ]
	œ	{ peur [pœ:R] seul [soel]
<u>F, e + n(m)</u>	œ	{ enfant [ɑnfɑ̃] emploi [ɛplwa]
<u>F, f</u>	f	{ forfait [fɔrfɛ] veuf [vœf]
<u>G, g +</u> { a o u	g	{ gare [gɑ:R] argot [ɑrgo] vague [vag] linguiste [lɛ̃gyst]
<u>G +</u> { i e y	ʒ	{ hygiène [iʒjɛn] général [ʒɛnɛral] gymnastique [ʒimnastik]
<u>G + n</u>	ɲ	{ ligne [lin] signal [sijnal]
<u>H, h</u>	-	{ heure [œ:R] hasard [aza:R] compréhension [kɔ̃preɑ̃sjɔ̃]
<u>I, i</u>	i	{ nid [ni] bicyclette [bisiklɛt]
<u>i +</u> { a e o	j	{ piano [pjano] veiller [vɛ:ʒɛ] violent [violɑ̃]
<u>i + n(m)</u>	œ	{ intensif [ɛ̃tɑ̃sif] timbre [tɛ̃brɛ]
<u>J, j</u>	ʒ	{ jouet [ʒwɛ] déjouer [dɛʒwɛ]
<u>K, k</u>	k	{ kôpi [kɛpi] kilo [kiʎo]
<u>L, l</u>	l	{ loup [lu] élixir [eli:R] seul [soel]
<u>M, m</u>	m	{ mère [mɛ:R] dame [dam]

<u>O, o</u>	o	{ pot [po] rose [Ro:z]
<u>o + i</u>	wa	{ note [not] fort [fo:r]
<u>o + u</u>	u	{ moi [mwa] noir [nwa:r] soir [swa:r]
<u>o + n(m)</u>	œ	{ loup [lu] ouvrir [uvri:r] oucou [kuku]
<u>P, p</u>	p	{ compter [kôte] montagne [môtaj]
<u>q</u> <u>q + u</u>	k	{ porte [pört] papa [papa] soupe [sup]
<u>R, r</u>	R	{ cinq [sɛ:k] quel [kɛ]
<u>S, s</u>	s	{ rire [ri:r] grand [grã]
<u>voyelle + s + voyelle</u>	z	{ sac [sak] système [system] asile [azi] isoler [izole]
<u>T, t</u>	t	{ tête [tɛt] être [ɛtro] fête [fɛt]
<u>U, u</u>	y	{ usage [ysa:ʒ] sûr [sy:r] public [pyblik]
<u>u + a</u> <u>u + e</u> <u>u + i</u>	y	{ nuage [nya:ʒ] tuer [tye] huile [yil]
<u>u + n(m)</u>	œ	{ un [œ] aucun [okœ] humble [œblo]
<u>V, v</u>	v	{ vert [ve:r] éviter [evite]
<u>X, x</u>	<u>Ks</u> <u>gz</u> <u>s</u> <u>z</u>	{ expressif [ɛkspresif] examen [ɛgzamɛ] six [sɪs] deuxième [døzjem]
<u>Y, y</u>	i	cycle [siklo]
<u>Z, z</u>	z	zone [zo:n]



Autres signes utilisés dans la transcription phonétique:

- [] - crochets encadrant les séquences/énoncés transcrits en alphabet phonétique.
- ː - deux points marquant l'allongement de la voyelle.
- ˑ - un seul point marquant le demi-allongement de la voyelle.
- ˈ - apostrophe placée devant une syllabe précisant le caractère accentué de la dite syllabe.
- ◌̣ - signe marquant la liaison.
- ◌̤ - signe marquant l'enchaînement.
- / - barre simple marquant la limite des groupes rythmiques et les oppositions entre les paires minimales.
- // - barre double marquant la limite des énoncés.
- + - astérisque précédant les noms propres.

LE SYSTEME VOCALIQUE DU FRANÇAIS

CARACTERES GENERAUX

Le système vocalique du français compte 16 unités qui se délimitent dans le cadre des oppositions établies entre leurs traits articulatoires.

Les traits articulatoires, qui caractérisent l'ensemble des voyelles françaises et qui permettent en même temps leur classement, sont donnés par:

- la cavité de résonance - qui donne les traits: oral/nasal;
- la position de la langue (autrement-dit le point d'articulation); - qui donne les traits: antérieur / postérieur;
- la participation ou la non participation des lèvres - qui traduit les traits : labial / non-labial;
- le degré d'ouverture des mâchoires - qui traduit les traits : ouvert / fermé

Parmi ces particularités articulatoires, on en distingue de plus générales qui s'appliquent à tout le système en l'organisant d'une manière ou d'une autre. C'est le cas des traits :

1. oralité / nasalité - qui sépare les 16 voyelles françaises en deux sous-classes: a) 12 voyelles orales¹,
b) 4 voyelles oralo-nasales.

1. Voir le tableau final emprunté à celui de P.Léon, Introduction à la phonétique corrective, Paris, 1968, pag.17 et augmenté afin d'y pouvoir introduire aussi les voyelles roumaines.

2. antériorité / postériorité - qui sépare, lui aussi, les 16 voyelles en deux autres sous-classes:

- a) 10 voyelles antérieures,
- b) 6 voyelles postérieures.

Le deuxième type de traits articulatoires sont ceux, plus particuliers, qui s'appliquent à une seule sous-classe où à chaque classe séparément. C'est le cas des traits:

a) labialité / non-labialité - qui se manifeste dans chaque sous-classe différemment. Dans les 10 voyelles antérieures, on oppose 5 voyelles labiales à 5 autres non-labiales. Les 6 voyelles postérieures sont toutes labiales.

b) ouvert / fermé, traits qui manifestent des variations d'intensité : très fermé, fermé, moyen, ouvert, très ouvert - réalisant des différences de timbre dans les limites du même point d'articulation: voyelle antérieure labiale très fermée - y -, fermée - ø -, moyenne - ə -, ouverte - œ - ; voyelle antérieure non-labiale très fermée - i -, fermée - e -, ouverte - ε -.

Le système vocalique du roumain, qui compte 7 unités, se caractérise par les mêmes traits articulatoires que le système vocalique français à l'exception de la nasalité. La distinction entre les deux systèmes se manifeste tout d'abord dans la pauvreté du système vocalique du roumain par rapport à celui du français, pauvreté qui s'explique aussi par l'usage différent que font les deux langues des particularités articulatoires en question. Il s'agit notamment du fait que le roumain ne combine par l'antériorité à la labialité ce qui explique l'absence des voyelles antérieures labiales (arrondies) du type: y, ø, œ, ə et implicitement l'absence des habitudes articulatoires nécessaires à leur production. Au point de vue didactique, l'acquisition de ces habitudes articulatoires crée, à côté de l'acquisition des habitudes prosodiques, le plus de difficultés. Il en est, en quelque sorte, de même, des voyelles oralo-nasales. Les difficultés

que posent les voyelles oralo-nasales sont moins d'articulation proprement-dite (il existe en roumain aussi des voyelles oralo-nasales mais sans valeur phonologique) que de précision, de finesse. On s'habitue assez difficilement à les prononcer d'une manière nette et tendue.

Le roumain ne distingue pas non plus (en l'opposant) le degré d'ouverture dans le cadre du même point d'articulation, ce qui explique l'absence des variantes ouvert / fermé à valeur phonologique et même phonétique.

Le système phonologique de la norme reposant sur la valeur distinctive des oppositions phonétiques mentionnées enregistre 13 unités pour le français et 7 pour le roumain.

Le décalage entre les systèmes phonétique et phonologique du français s'explique par le fait que certains phonéticiens excluent de l'inventaire phonologique les voyelles ɑ postérieur, ə instable et œ oralo-nasal. Si pour les voyelles ɑ et œ l'exclusion s'explique par le rendement fonctionnel réduit, pour la voyelle ə instable l'explication peut être trouvée dans la ressemblance de son timbre avec le timbre de la voyelle oe.

En conclusion, le système vocalique du français se caractérise par :

1. - l'existence des oppositions phonétiques et dans la plupart des cas, phonologiques aussi, entre tous ses traits articulatoires;
2. - l'existence (pour la plupart de ces unités, exception faite des voyelles ə instable et e fermé) d'une alternance de quantité ;
3. - l'existence d'une dynamique articulatoire de type spécial résultant de l'attaque douce de la voyelle suivie d'une amplitude articulatoire croissante ou décroissante suivant la nature de la syllabe (accentuée ou non accentuée, ouverte ou fermée) qui assure aux voyelles françaises une certaine tension traduite au niveau de la chaîne par une clarté et par une musicalité particulières.

Tableau des voyelles françaises et roumaines classées selon les critères mentionnés. Les voyelles roumaines sont encadrées

point d'articulation + participation de résonance + degré d'ouverture		antérieures		centrales		postérieures	
		+ lab.	-lab.	+ lab.	-lab.	+ lab.	-lab.
très fermées	orales	y	i (i)	-	(î)	u (u)	-
	oralo-nasales	-	-	-	-	-	-
fermées	orales	ø	e	-	-	o	-
	oralo-nasales	-	-	-	-	õ	-
moyennes	orales	ə	(e)	-	(ă)	(o)	-
	oralo-nasales	-	-	-	-	-	-
ouvertes	orales	œ	ɛ	-	-	ɔ	-
	oralo-nasales	œ̃	ɛ̃	-	-	-	-
très ouvertes	orales	-	a	-	(ă)	ɑ	-
	oralo-nasales	-	-	-	-	ã	-

LA VOYELLE A

C'est une voyelle à deux timbres: a antérieur et ɑ postérieur. Le ɑ postérieur ayant un rendement fonctionnel extrêmement réduit (0,2%)² n'est plus respecté par la grande majorité des sujets parlant français: ils l'assimilent à la variante antérieure. Pratiquement ce ne sont plus que les habitants du bassin parisien qui respectent encore les particularités articulatoires du ɑ postérieur. Dans le système de ces sujets-là, elle joue encore une valeur phonologique.

Pourtant il existe toute une série de mots dont le sens se distingue par la seule opposition a / ɑ

2. Tous les chiffres indiquant le rendement fonctionnel des voyelles ont été empruntés à P. Leon "Introduction à la phonétique corrective", Paris, Hachette / Larousse, 1968, p.42.

<u>patte</u>	[pat]	/	<u>pâte</u>	[pa:t]
<u>tache</u>	[taʃ]	/	<u>tâche</u>	[ta:s]
<u>mal</u>	[mal]	/	<u>mâle</u>	[ma:]
<u>matin</u>	[matɛ̃]	/	<u>mâtin</u>	[matɛ]
<u>chasse</u>	[ʒas]	/	<u>châsse</u>	[ʒa:s]
<u>haler</u>	[ale]	/	<u>hâler</u>	[ale]
<u>rat</u>	[ra]	/	<u>ras</u>	[ra]
<u>ta</u>	[ta]	/	<u>tas</u>	[ta]
<u>là</u>	[la]	/	<u>las</u>	[la]
<u>bail</u>	[baj]	/	<u>bâille</u>	[baj]

Dans le système phonétique des sujets qui ne distinguent plus le a antérieur du a postérieur, les paires mentionnées se délimitent dans le contexte.

La différence entre les deux timbres de la voyelle A est presque inexistente pour les Roumains. Même s'ils la saisissent dans la prononciation d'un Français, il leur est presque impossible de la reproduire et surtout de la respecter dans le fil du discours. Il est vrai qu'il existe en roumain un A dont le point d'articulation se déplace un peu vers la partie postérieure de la bouche (ce n'est qu'à cause du voisinage immédiat d'une consonne très postérieure comme le h, par exemple; har, harnic, hambar), mais ce n'est qu'une réalisation positionnelle de la seule voyelle A, centrale et ouverte, qui figure dans le système phonologique du roumain. Le A roumain ne s'identifie donc à aucune des deux variantes du français. Prononcez les mots suivants et comparez le a antérieur français au a roumain

<u>papa</u>	[papa]	<u>papa</u>	[papa]
<u>tabel</u>	[tabel]	<u>tabel</u>	[tabel]
<u>date</u>	[dat]	<u>dată</u>	[dată]
<u>fabrique</u>	[fabrik]	<u>fabrică</u>	[fabrikă]

Quoi que le a postérieur soit en voie de disparition dans le français actuel, au point de vue didactique, pour les sujets parlant

roumain, il s'impose comme une réalité encore vivante et que l'on doit acquérir; et cela parce que sur ses particularités articulatoires repose la voyelle oralo-nasale \tilde{a} , un des phonèmes essentiels de la langue française, absent, lui aussi, du système phonologique du roumain.

LA VOYELLE \underline{a} ANTERIEUR

Pour prononcer un a antérieur, la bouche est moins ouverte que pour le a roumain; la langue est presque plate dans la bouche, sa pointe reposant contre les dents inférieures.

Exemples:

<u>la</u>	<u>papa</u>	<u>il part</u>
[la]	[papa]	[ilpa:r]
<u>tu as</u>	<u>date</u>	<u>il lave</u>
[tya]	[dät]	[il[ä:v]
<u>tu vas</u>	<u>parc</u>	<u>lavage</u>
[tyva]	[park]	[lava:]
<u>dahlia</u>	<u>page</u>	<u>garage</u>
[dalja]	[pa:ʒ]	[gara:ʒ]

La voyelle a antérieur peut apparaître en syllabe accentuée ou non accentuée.

Exemples:

<u>valable</u>	[va'lablɔ]	<u>garçon</u>	[gar'sõ]
<u>salade</u>	[sa'lad]	<u>jamais</u>	[ʒa'mɛ]
<u>garage</u>	[ga'ra:ʒ]	<u>valise</u>	[va'li:z]
<u>tabac</u>	[ta'ba]	<u>magasin</u>	[maqa'zɛ̃]

Principales graphies qui traduisent le a antérieur

a : la [la], chat [ʃa], lac [lak], bal [bal], bar [ba:r],
avocat [avɔka], arabe [arab] (dans la majorité des mots
la graphie a représente un a antérieur).

À : là [la]

Â : dans les terminaisons verbales: dans les verbes du I-er groupe les deux premières personnes du pluriel du passé simple de l'indicatif et la III-ème personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

<u>nous parlâmes</u>	[nupaɾlam]	<u>qu'il parlât</u>	[kilpaɾla]
<u>vous parlâtes</u>	[vupaɾlat]	<u>qu'il écoutât</u>	[kilekuta]
<u>nous écoutâmes</u>	[nuzekutam]	<u>qu'il entrât</u>	[kilâtra]
<u>vous écoutâtes</u>	[vuzekutat]	<u>qu'il restât</u>	[kilesta]

as: (le a non-prononcé):

a) dans les désinences verbales: la II-ème personne du présent de l'indicatif des verbes: avoir et aller, et la II-ème personne du passé simple et du futur des verbes du premier groupe et des verbes avoir et aller.

<u>tu as</u>	[tya]	<u>tu allas</u>	[tyala]
<u>tu vas</u>	[tyva]	<u>tu iras</u>	[tyira]
		<u>tu parlas</u>	[typaɾla]
		<u>tu parleras</u>	[typaɾlara]

b) dans la terminaison de certains mots où il s'antériorise par assimilation progressive avec une autre voyelle antérieure.

<u>ananas</u>	[anana]	<u>fracas</u>	[fɾaka]
<u>matelas</u>	[matla]	<u>verglas</u>	[vɛɾgla]
<u>taffetas</u>	[tafta]	<u>embarras</u>	[ãbara]
<u>tracas</u>	[traka]	<u>débarras</u>	[debara]

-ail (à la fin du mot) :

<u>ail</u>	[aj]	<u>travail</u>	[travaj]
<u>bail</u>	[baj]	<u>vitrail</u>	[vitraj]
<u>bétail</u>	[betaj]	<u>détail</u>	[detaj]

-aille (comme désinence des formes verbales) dans le subjonctif présent de certains verbes :

<u>que j'aille</u>	[kɔzaj]	<u>qu'il faille</u>	[kilfaj]
--------------------	---------	---------------------	----------

e : dans les mots : femme [fam], solennel [solanɛ], solennité [solanite], solennellement [solanɛlmâ],

dans le suffixe adverbial -ement : prudemment [pɾɛdamã],
consciemment [kõsjamã]

œ : dans les mots : moelle [mwa], moelleux [mwaø], moelleusement [mwaøzmã], moellon [mwalø].

oi : en syllabe initiale suivie d'une autre syllabe prononcée :

soirée [sware] voilà [vwala]
doigté [dwate] voici [vwasi]
croisée [krwaze] loisir [lwazi:r]

dans les monosyllabes du type : moi [mwa], toi [twa], soi [swa], foi [fwa], soir [swa:r], foire [fwa:r] etc.

oy : suivie d'une voyelle prononcée : doyen [dwajɛ̃], joyeux [ʒwajø],
foyer [fwaje], moyen [mwajɛ̃], voyager [vwajaze].

Font exception à cette règle les mots : oyant, [ojã] (le participe présent du verbe ouïr [ui:r]) et coyotte [kɔjɔt].

LA VOYELLE a POSTÉRIEUR

Pour prononcer le a postérieur, la langue se retire en arrière de la bouche pour agrandir la cavité buccale; elle s'élève, en même temps vers le palais. Les lèvres sont légèrement projetées en avant et arrondies. La bouche est plus ouverte que pour le a antérieur.

Exemples:

pâte [pa:t] mâtin [matɛ̃]
bâille [baj] hâler [ale]
je passe [ʒəpas] passage [pasa:ʒ]
 tâche [ta:ʃ]

Le a postérieur peut apparaître en syllabe fermée ou ouverte, accentuée ou non-accentuée.

Exemples:

<u>pas</u> [pa]	<u>passee</u> [pa:s]	<u>agé</u> [a'ʒe]
<u>las</u> [la]	<u>lasse</u> [la:s]	<u>tâcher</u> [ta'ʃe]
<u>gras</u> [gra]	<u>grasse</u> [gra:s]	<u>casier</u> [ka'zje]

Principales graphies pour le a postérieur

a :- dans les mots: blason [blazõ], gazon [gazõ], baron [barõ], haillon(s) [ajõ], marron(s) [marõ], occasion [okazjõ], évasion [evazjõ].

- dans les mots: formation [fõrmasjõ], création [kreasjõ], station [stasjõ], ration [rasjõ] et leurs composés ou dérivés.

- dans les mots:

<u>barre</u> [ba:r]	<u>gars</u> [ga]
<u>rare</u> [ra:r]	<u>gaz</u> [ga:z]
<u>crabe</u> [kra:b]	<u>topaze</u> [tõpa:z]
<u>sabre</u> [sa(:)brø]	<u>affres</u> [a:frø]
<u>diable</u> [dja:blø]	<u>balafre</u> [bala:frø]
<u>fable</u> [fa:blø]	<u>flamme</u> [fla:m]
<u>sable</u> [sa:blø]	<u>damner</u> [dane]
<u>accable!</u> [aka:blø]	<u>condamner</u> [kãdane]

- dans les noms propres: Anne, Jeanne, Jacques, le Hâvre

-as:- (s non-prononcé):

<u>pas</u> [pa]
<u>ras</u> [ra]
<u>cas</u> [ka]

- (s prononcé):

<u>case</u> [ka:z]
<u>base</u> [ba:z]
<u>rase</u> [ra:z]

-ass:- (s prononcé):

<u>tasse</u> [ta:s]	<u>passer</u> [pase]
<u>grasse</u> [gra:s]	<u>casser</u> [kase]

-â : (dans la plupart des mots) :

pâte [pa:t], lâche [la:ʃ], gâter [gate]

Autres graphies:

-oi: dans les mots:

trois [trwa], hautbois [obwa], voix [vwa],
croix [krwa]

-oi: dans tous les mots: cloître [klwa:trø], croître [krwa:trø]

-œ: dans le mot poêle [pwa:] et ses dérivés.

Les deux variantes de la voyelle A, le a antérieur et le ɑ postérieur modifient leur quantité en fonction de la structure de la syllabe et de la position que la syllabe en question occupe par rapport à l'accent.

Le a antérieur devient long lorsqu'il se trouve en syllabe accentuée, fermée par une des consonnes allongeantes: R, V, Z, ʒ ou par le groupe VR .

Alternances a antérieur long / ɑ antérieur bref

rage [ra:ʒ] / rat [ra]

sage [sa:ʒ] / sa [sa]

bar [ba:R] / bats! [ba]

lave! [la:v] / là [la]

je pars [ʒopa:R] / nous partons [nu partõ]

tu pars [typa:R] / vous partez [vu parte]

je lave [ʒala:v] / nous lavons [nu lavõ]

tu laves [tyla:v] / vous lavez [vu lave]

j'engage [ʒãga:ʒ] / nous engageons [nu zãgazõ]

tu engages [tyãga:ʒ] / vous engagez [vuzãgaze]

Le ɑ postérieur devient long toutes les fois qu'il se trouve en syllabe accentuée fermée par n'importe quelle consonne.

Alternance ɑ postérieur long / ɑ postérieur bref

passé! [pa:s] / pas [pa] gaz [ga:z] / gars [ga]

tasse [ta:s] / tas [ta] rase [Ra:Z] / ras [Ra]
basse [ba:s] / bas [ba] tâche [ta:ʃ] / tas [ta]
grasse [gra:s] / gras [gra] lâche [la:ʃ] / las [la]
je passe [ʒəpa:s] / nous passons [nupasô]
tu passes [typa:s] / vous passez [vupase]
je me hâte [ʒəmæa:t] / nous nous hâtons [nunuatô]
tu te hâtes [tytəa:t] / vous vous hâtez [vu vuatə]

Dans le cas des verbes tacher et tâcher on a affaire à une opposition phonétique et sémantique des deux voyelles:

<u>a</u> antérieur	/	<u>a</u> postérieur
<u>je tache</u> [ʒətəʃ]	/	<u>je tâche</u> [ʒətɑ:ʃ]
<u>tu taches</u> [tytəʃ]	/	<u>tu tâches</u> [tytɑ:ʃ]
<u>il tache</u> [iltəʃ]	/	<u>il tâche</u> [iltɑ:ʃ]
<u>nous tachons</u> [nutăʃô]	/	<u>nous tâchons</u> [nutɑʃô]
<u>vous tachez</u> [vutəʃe]	/	<u>vous tâchez</u> [vutɑʃe]
<u>ils tachent</u> [iltəʃ]	/	<u>ils tâchent</u> [iltɑʃ]

LA VOYELLE E

C'est une voyelle à deux timbres: e fermé et ɛ ouvert, qui, en finale absolue, peuvent avoir valeur phonémique.

Elle fait partie des voyelles de base et jouit d'un grand rendement fonctionnel: pour le e fermé on enregistre un pourcentage d'occurrences de 6,5 et pour le ɛ ouvert un pourcentage d'occurrences de 5,3.

Etant donné le caractère intermédiaire du e roumain par rapport aux deux variantes du français, il s'impose aux sujets parlant roumain de bien s'exercer dans l'articulation de celles -ci. Il est nécessaire de s'habituer à reconnaître et à reproduire les deux timbres de la voyelle E du français, non pas spécialement pour leur valeur phonologique qui, dans la plupart de cas, est suppléée par le

contexte (il est rare que le non-respect du timbre de cette voyelle entraîne des confusions sur le plan de la communication, car le contexte nous renseigne toujours sur la valeur sémantique du segment en question) mais surtout pour assurer au français sa pureté et sa musicalité. Dans le même sens, il s'impose aux sujets parlant roumain de veiller à la pureté, à la netteté du E, qu'il soit fermé ou ouvert, en syllabe initiale ou précédé par une voyelle. Cela parce que dans le même contexte le roumain diphtongue le e en le faisant précéder par un yod:

<u>eu</u>	[<u>'eu</u>]	<u>ea este</u>	[<u>'eaⁱeste</u>]
<u>ea</u>	[<u>'ea</u>]	<u>tu esti</u>	[<u>tuⁱesti</u>]
<u>el</u>	[<u>'el</u>]	<u>ei erau</u>	[<u>'eiⁱerau</u>]

Évitez de diphtonguer le E ouvert ou fermé en position initiale ou précédé d'une voyelle. Exercez-vous longtemps sur ce type d'exercices de répétition; ne vous laissez pas influencer par le roumain :

<u>être</u>	[<u>ɛtrə</u>]	<u>aède</u>	[<u>æɛd</u>]
<u>épier</u>	[<u>ɛpje</u>]	<u>ârer</u>	[<u>æere</u>]
<u>étudier</u>	[<u>ɛtydje</u>]	<u>ârien</u>	[<u>æerjɛ̃</u>]
<u>espérer</u>	[<u>ɛspere</u>]	<u>aéroport</u>	[<u>æeropɔ:r</u>]
<u>étouffer</u>	[<u>ɛtufe</u>]	<u>âronaute</u>	[<u>æerɔno:t</u>]
<u>éveiller</u>	[<u>ɛveje</u>]	<u>trouer</u>	[<u>trwe</u>]
<u>essence</u>	[<u>ɛsɔ:s</u>]	<u>tuer</u>	[<u>tye</u>]
<u>esprit</u>	[<u>ɛspri</u>]	<u>fouetter</u>	[<u>fweɛtɛ</u>]

Dites aussi sans diphtonguer:

<u>tu es</u>	[<u>tyɛ</u>]	<u>tu étudies</u>	[<u>tyetydi</u>]
<u>tu étais</u>	[<u>tyɛtɛ</u>]	<u>tu étudiais</u>	[<u>tyetydje</u>]
<u>tu espères</u>	[<u>tyespɛr</u>]	<u>tu éveillés</u>	[<u>tyɛvɛ</u>]
<u>tu espérais</u>	[<u>tyɛspɛrɛ</u>]	<u>tu éveillais</u>	[<u>tyɛvejɛ</u>]
	<u>tu étouffes</u>		[<u>tyetuf</u>]
	<u>tu étouffais</u>		[<u>tyetufɛ</u>]

LA VOYELLE e FERMÉE

Pour prononcer un e fermé, la bouche est à peine entrouverte et les commissures des lèvres sont étirées; la langue, un peu élevée vers le palais, presse sa pointe contre les dents inférieures.

Exemples:

gai [ge] clef [kle] chez [ʒe] assez [ase]
nez [ne] pied [pje] quai [ke] parler [parle]

Le e fermé français est, au point de vue de l'articulation (du degré d'ouverture), très proche du i. Dans le passage de i à e la position des éléments de l'organe phonatoire est la même à une seule différence: la distance entre les mâchoires est un peu plus grande.

Comparez: i → e ni [ni] / nez [ne]
i → e si [si] / ses [se]
i → e lit [li] / les [le]
 i'y [ʒi] / i'ai [ʒe]
 t'y [ti] / thé [te]

Cette voyelle n'apparaît qu'en syllabe ouverte et, par conséquent, elle ne peut jamais être longue. Elle peut apparaître en syllabe accentuée ou non-accentuée.

Exemples:

léger [le'ʒe] déjà [de'ʒa]
bonté [bõ'te] écrire [e'kRI:R]
vallée [va'le] élève [e'lɛ:v]

Principales graphies traduisant le e fermé

- é : été [ete] passé [pase]
 idée [ide] aimé [eme]

- er : dîner [dine] parler [parle]
 aimer [eme] palier [palje]

- ez : dans toutes les parties du discours y compris les formes verbales de la II-ème personne du pluriel:

nez [ne] vous allez [vuzale] sortez! [sorte]
assez [ase] vous alliez [vuzalje] entrez! [âtre]
chez [e] vous irez [vuzire] arrêtez! [arete]

- ed : pied [pje]
 trépied [trepje]
 il s'assied [il sasje]

- ef : dans le seul mot clef [kle]

- et : dans le mot et [e]

- es : les [le], mes [me], des [de], ses [se]

- ier: cahier [kaje] crier [krije]
 papier [papje] premier [pramje]
 palier [palje] dernier [dernje]

- ai : dans le nom quai [ke] et l'adjectif gai [ge];
dans certaines formes verbales:

- le présent de l'indicatif, la I-ère personne du verbe
avoir: j'ai [je]

- le futur de l'indicatif, la I-ère personne de tous les
verbes: j'irai [zire]

je parlerai [zopaslore]

je finirai [zafinire]

je partirai [zopartire]

je prendrai [zaprâdre]

- le passé simple de l'indicatif, la première personne des
verbes en -er: je donnai [zadone]
 je parlai [zaparle]
 j'allai [zale]

- œ : dans les mots savants d'origine grecque :

<u>Oedipe</u>	[*edip]
<u>œdème</u>	[edɛm]
<u>œsophage</u>	[ezɔfa:ʒ]

LA VOYELLE ɛ OUVERT

Pour prononcer un ɛ ouvert la bouche est beaucoup plus ouverte que pour le e fermé; la langue s'abaisse un peu et sa pointe repose contre les dents inférieures. Les commissures des lèvres sont moins étirées que pour le e fermé.

<u>Exemples:</u>	<u>lait</u>	[lɛ]	<u>forêt</u>	[fɔrɛ]
	<u>mais</u>	[mɛ]	<u>succès</u>	[syksɛ]
	<u>paix</u>	[pɛ]	<u>procès</u>	[prɔsɛ]
	<u>craie</u>	[krɛ]	<u>ennemi</u>	[ɛnmi]

Exercez-vous à opposer le e fermé au ɛ ouvert, en faisant attention à la gymnastique de la mâchoire et des lèvres.

<u>e</u> → <u>ɛ</u>	<u>les</u>	[le]	/	<u>lait</u>	[lɛ]
<u>e</u> → <u>ɛ</u>	<u>tes</u>	[te]	/	<u>taie</u>	[tɛ]
<u>e</u> → <u>ɛ</u>	<u>mes</u>	[me]	/	<u>mai</u>	[mɛ]
	<u>chez</u>	[ʃe]	/	<u>cher</u>	[ʃɛ:r]
	<u>fée</u>	[fe]	/	<u>faire</u>	[fɛ:r]
	<u>ses</u>	[se]	/	<u>serre!</u>	[sɛ:r]

La voyelle ɛ ouvert apparaît en syllabe ouverte ou fermée, accentuée ou non-accentuée.

Exemples:

<u>mai</u>	[mɛ]	<u>perdu</u>	[pɛr'dy]
<u>dés</u>	[dɛ]	<u>pêcheur</u>	[pɛ'ʃœ:r]
<u>paix</u>	[pɛ]	<u>légereté</u>	[lɛʒɛr'te]

<u>mère</u> [mɛ:R]	<u>servir</u> [sɛR'vi:R]
<u>père</u> [pɛ:R]	<u>médecin</u> [mɛd'sɛ̃]
<u>chaîne</u> [ʃɛn]	<u>personne</u> [pɛR'sɔn]

Le ɛ ouvert en syllabe accentuée, fermée par une des consonnes allongeantes: r, v, z, ʒ, vr, devient long.

Comparez la même voyelle en syllabe ouverte et en syllabe fermée :

<u>mais</u> [mɛ]	/	<u>mère</u> [mɛ:R]	<u>paix</u> [pɛ]	/	<u>pèse!</u> [pɛ:z]
<u>taie</u> [tɛ]	/	<u>terre</u> [tɛ:R]	<u>crête</u> [krɛ]	/	<u>crève!</u> [krɛ:v]

L'alternance voyelle longue/voyelle brève accompagne dans certains verbes le passage d'une personne à l'autre ou d'un temps à l'autre.

Exemples:

<u>je perds</u> [ʒɔpɛ:R]	/	<u>nous perdons</u> [nuʔpɛRdɔ̃]
<u>tu perds</u> [tyɛ:R]	/	<u>vous perdez</u> [vuʔpɛRdɛ]
<u>il perd</u> [ilpɛ:R]	/	<u>il perdent</u> [ilpɛRd]
<u>je sers</u> [ʒɔsɛ:R]	/	<u>nous servons</u> [nuʔsɛRvɔ̃]
<u>tu sers</u> [tyɛsɛ:R]	/	<u>vous servez</u> [vuʔsɛRvɛ]
<u>il sert</u> [ilɛsɛ:R]	/	<u>ils servent</u> [ilsɛRv]

<u>je perds</u> [ʒɔpɛ:R]	/	<u>je perdais</u> [ʒɔpɛRdɛ]
<u>tu perds</u> [tyɛ:R]	/	<u>tu perdais</u> [tyɛRdɛ]
<u>il perd</u> [ilpɛ:R]	/	<u>il perdait</u> [ilpɛRdɛ]
<u>je serre</u> [ʒasɛ:R]	/	<u>je serrais</u> [ʒasɛRɛ]
<u>tu serres</u> [tyɛsɛ:R]	/	<u>tu serrais</u> [tyɛsɛRɛ]
<u>il serre</u> [ilɛsɛ:R]	/	<u>il serrait</u> [ilɛsɛRɛ]

Principales graphies pour le ɛ ouvert

- e (suivi de: -t, -ts, -st, -gs et -ot non-prononcés) :

<u>oarnet</u> [kɑRnɛ]	<u>mets</u> [mɛ]	<u>respect</u> [Rɛspɛ]
<u>billet</u> [bijɛ]	<u>legs</u> [lɛ]	<u>aspect</u> [aspɛ]
<u>sujet</u> [syʒɛ]	<u>il est</u> [ilɛ]	<u>suspect</u> [syspɛ]

- e (suivi d'une consonne prononcée) :

<u>sec</u> [sɛk]	<u>chef</u> [ʃɛf]	<u>fier</u> [fjɛ:r]
<u>sel</u> [sɛl]	<u>est</u> [ɛst]	<u>vitesse</u> [vitɛs]
<u>bel</u> [bɛl]	<u>ouest</u> [wɛst]	<u>spécimen</u> [spɛsimɛn]

- ê :

<u>père</u> [pɛ:r]	<u>enlèvement</u> [â:lvɛmã]
<u>frère</u> [frɛ:r]	<u>brièvement</u> [brjɛvmã]
<u>grève</u> [grɛ:v]	<u>fièrement</u> [fjɛrmã]

- é :

<u>être</u> [ɛtrɔ]	<u>tête</u> [tɛt]
<u>fête</u> [fɛt]	<u>rêveur</u> [rɛvoe:r]

Autres graphies :

- ei :

<u>peine</u> [pɛn]	<u>neige</u> [nɛ:ʒ]
<u>veine</u> [vɛn]	<u>beige</u> [bɛ:ʒ]

- ai, aî (dans tous les mots à l'exception de ceux cités pour le e fermé) :

<u>maie</u> [mɛ]	<u>air</u> [ɛ:r]	<u>faite</u> [fɛt]
<u>vrai</u> [vrɛ]	<u>clair</u> [klɛ:r]	<u>naître</u> [nɛtrɔ]
<u>fait</u> [fɛ]	<u>faire</u> [fɛ]	<u>maître</u> [mɛtrɔ]

- ay dans les noms propres: La Haye [*laɛ]
Gournay [*gurnɛ]
Raymond [*rɛmõ]

dans les mots du type: ayant [ɛjã]
payant [pɛjã]
payeur [pɛjœ:r]

- ey :

<u>Jersey</u> [*ʒrɛɛ]	<u>poney</u> [pɔnɛ]
<u>Aveyron</u> [*avɛrõ]	<u>jockey</u> [ʒɔkɛ]
	<u>seyant</u> [sɛjã]

Les deux variantes de la voyelle E acquièrent en finale absolue une valeur phonologique. En tant que phonèmes, elles réalisent aussi des oppositions avec d'autres voyelles (phonèmes) du système français.

Oppositions phonétiques et phonémiques entre e fermé et ε ouvert.

<u>et</u> [e] / <u>est</u> [ɛ]	<u>fee</u> [fe] / <u>fait</u> [fɛ]
<u>j'ai</u> [ze] / <u>jet</u> [zɛ]	<u>gai</u> [ge] / <u>guet</u> [gɛ]
<u>ré</u> [re] / <u>raie</u> [rɛ]	<u>thé</u> [te] / <u>taie</u> [tɛ]
<u>bé</u> [be] / <u>baie</u> [bɛ]	<u>les</u> [le] / <u>lait</u> [lɛ]
<u>dé</u> [de] / <u>dés</u> [dɛ]	<u>jouer</u> [ʒwe] / <u>jouet</u> [ʒwɛ]
<u>mes</u> [me] / <u>mais</u> [mɛ]	<u>vallée</u> [vale] / <u>valet</u> [vɛ]

Oppositions phonétiques et sémantiques entre i - e fermé - ε ouvert.

Exercez-vous à bien différencier le degré d'ouverture de ces trois voyelles.

<u>dit</u> [di] / <u>dé</u> [de] / <u>dés</u> [dɛ]
<u>lit</u> [li] / <u>les</u> [le] / <u>lait</u> [lɛ]
<u>bis</u> [bi] / <u>bé</u> [be] / <u>baie</u> [bɛ]
<u>t'y</u> [ti] / <u>thé</u> [te] / <u>taie</u> [tɛ]
<u>si</u> [si] / <u>ses</u> [se] / <u>c'est</u> [sɛ]
<u>mis</u> [mi] / <u>mes</u> [me] / <u>meta</u> [mɛ]
<u>i'y</u> [zi] / <u>j'ai</u> [ze] / <u>jet</u> [zɛ]
<u>riz</u> [ri] / <u>rez</u> [re] / <u>raie</u> [rɛ]

Habituez-vous à respecter l'alternance e fermé / ε ouvert à l'intérieur du même mot :

<u>élève</u> [elɛ:v]	<u>je répète</u> [ʒərepɛt]
<u>répète!</u> [repɛt]	<u>tu répètes</u> [tyrepɛt]
<u>révèle!</u> [Reveɪ]	<u>il répète</u> [ilrepɛt]
<u>je révèle</u> [ʒərevɛ]	<u>je préfère</u> [ʒəprefe:R]
<u>tu révéles</u> [tyreveɪ]	<u>tu préfères</u> [typrefe:R]
<u>il révèle</u> [ilreveɪ]	<u>il préfère</u> [ilprefe:R]
<u>je déteste</u> [ʒədetɛst]	
<u>tu détestes</u> [tydetɛst]	
<u>il déteste</u> [ildetɛst]	

Opposez des mots ayant dans les deux syllabes des e fermés à des mots marqués par l'alternance e fermé / ɛ ouvert.

<u>nous répétons</u>	[nu repetõ]	/	<u>je répète</u>	[ʒapɛpɛt]
<u>vous répétez</u>	[vu repete]	/	<u>tu répètes</u>	[tyɛpɛt]
<u>nous révélons</u>	[nu revelõ]	/	<u>je révèle</u>	[ʒapɛvel]
<u>vous révélez</u>	[vu revele]	/	<u>tu révèles</u>	[tyɛvel]
<u>nous préférons</u>	[nu preferõ]	/	<u>je préfère</u>	[ʒapɛfɛ:r]
<u>vous préférez</u>	[vu prefere]	/	<u>tu préfères</u>	[tyɛfɛ:r]

L'alternance ɛ ouvert / e fermé, pendant la conjugaison des verbes du type mentionné s'explique par le déplacement de l'accent et par le changement du caractère de la syllabe.

Exemples:

<u>je cède</u>	[ʒasɛd]	/	<u>nous cédon</u>	[nu sedõ]
<u>tu cèdes</u>	[tysɛd]	/	<u>vous cédez</u>	[vu sede]
<u>je complète</u>	[ʒakõplet]	/	<u>nous complétons</u>	[nu kõpletõ]
<u>tu complètes</u>	[tykõplet]	/	<u>vous complétez</u>	[vukõplete]
<u>je possède</u>	[ʒapõsɛd]	/	<u>nous possédons</u>	[nu põsedõ]
<u>tu possèdes</u>	[typõsɛd]	/	<u>vous possédez</u>	[vu põsede]

Beaucoup d'adjectifs, ainsi que certains noms masculins, changent le e fermé en ɛ ouvert au féminin.

Exemples:

<u>léger</u>	[leʒe]	/	<u>légère</u>	[leʒɛ:r]
<u>premier</u>	[pɛmje]	/	<u>première</u>	[pɛmje:r]
<u>étranger</u>	[etɛrãʒe]	/	<u>étrangère</u>	[etɛrãʒɛ:r]
<u>écolier</u>	[ekõlje]	/	<u>écolière</u>	[ekõlje:r]
<u>coutumier</u>	[kutymje]	/	<u>coutumière</u>	[kutymje:r]
<u>printanier</u>	[pɛɛtanje]	/	<u>printanière</u>	[pɛɛtanje:r]

Les adjectifs masculins mentionnés changent le e fermé en ɛ ouvert à l'intérieur du groupe rythmique, lorsqu'ils sont suivis par des substantifs à initiale vocalique ou h muet. Ce changement de timbre de la voyelle e s'explique par la liaison.

Exemples:

premier [pɾəmje] / le premier élève [ləpɾəmjeɾelɛ:v]
le premier homme [ləpɾəmjeɾom]
dernier [dɛrnje] / le dernier enfant [lədɛrnjeɾɛfã]
le dernier habitant [lədɛrnjeɾabitã]
léger [leze] / un léger ennui [œlezeɾãnyi]

Le même phénomène phonétique (l'ouverture de la syllabe qui entraîne la fermeture de la voyelle) explique l'alternance ɛ ouvert / e fermé dans le passage du masculin au féminin, dans des noms tels que:

nègre [nɛgrɛ] / négresse [negɾɛs]
poète [pɔɛt] / poétesse [pɔɛtɛs]

Dans les mots suivants, malgré l'accent aigu qui marque d'habitude un e fermé, prononcez un ɛ ouvert. L'ouverture du ɛ s'explique par la chute du ɔ instable qui entraîne la fermeture de la syllabe et, par conséquent, l'ouverture de la voyelle.

médecin [mɛdsɛ̃] déceler [dɛsle]
médecine [mɛdsin] dételer [dɛtle]
événement [evɛnmã] dégeler [dɛzle]
abrégement [abɾɛzmã] créneler [kɾɛnle]
allégement [alɛzmã] détourner [dɛtni:ɛ]
développement [dɛvlopãmã] prévenir [pɾevni:ɛ]

Comparez:

je préviens [ʒɔpɾevjɛ̃] / nous prévenons [nupɾevnõ]
tu préviens [tyɾevjɛ̃] / vous prévenez [vupɾevne]
je déçois [ʒadɛswa] / nous décevons [nudɛsvõ]
tu déçois [tyɛswa] / vous décevez [vudɛsve]

Il en est de même du futur (des trois personnes du singulier et de la troisième du pluriel) et du conditionnel des verbes du

premier groupe qui ont à l'avant-dernière syllabe un accent aigu.

Exemples:

<u>je céderai</u> [ʒəsɛdʁe]	<u>je céderais</u> [ʒəsɛdʁɛ]
<u>tu céderas</u> [tysɛdʁa]	<u>tu céderais</u> [tysɛdʁɛ]
<u>il cédera</u> [ilsɛdʁa]	<u>il céderait</u> [ilsɛdʁɛ]
<u>nous céderons</u> [nusɛdrɔ̃]	
<u>vous céderiez</u> [vusɛdʁɛ]	
<u>ils céderont</u> [ilsɛdrɔ̃]	<u>ils céderaient</u> [ilsɛdʁɛ]

<u>je répéterai</u> [ʒəʁepɛtʁe]	<u>je répéterais</u> [ʒəʁepɛtʁɛ]
<u>tu répéteras</u> [tyʁepɛtʁa]	<u>tu répéterais</u> [tyʁepɛtʁɛ]
<u>il répétera</u> [ilʁepɛtʁa]	<u>il répéterait</u> [ilʁepɛtʁɛ]
<u>nous répéterons</u> [nuʁepɛtʁɔ̃]	
<u>vous répéterez</u> [vuʁepɛtʁɛ]	
<u>ils répéteront</u> [ilʁepɛtʁɔ̃]	<u>ils répéteraient</u> [ilʁepɛtʁɛ]

Dans le bassin parisien, lorsqu'on parle un français très soigné, on continue à respecter l'opposition traditionnelle entre e fermé et ɛ ouvert qui oppose, dans la première personne du singulier, le passé simple à l'imparfait, pour les verbes en -er (du premier groupe) et le futur au conditionnel, pour tous les verbes.

Exemples:

<u>passé simple</u>		<u>imparfait de l'indicatif</u>
<u>je chantai</u> [ʒajãte]	/	<u>je chantais</u> [ʒajãtɛ]
<u>j'allai</u> [ʒalɛ]	/	<u>j'allais</u> [ʒalɛ]
<u>j'arrivai</u> [ʒarive]	/	<u>j'arrivais</u> [ʒarivɛ]
<u>je parlai</u> [ʒaparlɛ]	/	<u>je parlais</u> [ʒaparlɛ]
<u>je travaillai</u> [ʒatravaje]	/	<u>je travaillais</u> [ʒatravajɛ]
<u>je complétois</u> [ʒakõplete]	/	<u>je complétais</u> [ʒakõpletɛ]

<u>futur</u>			<u>conditionnel</u>
<u>j'irai</u>	[ʒire]	/	<u>j'irais</u> [ʒirɛ]
<u>je saurai</u>	[ʒasore]	/	<u>je saurais</u> [ʒasoreɛ]
<u>je pourrai</u>	[ʒapure]	/	<u>je pourrais</u> [ʒapureɛ]
<u>je prendrai</u>	[ʒapɾãdeɛ]	/	<u>je prendrais</u> [ʒapɾãdeɛ]
<u>je parlerai</u>	[ʒaparləre]	/	<u>je parlerais</u> [ʒaparləreɛ]
<u>je finirai</u>	[ʒofinire]	/	<u>je finirais</u> [ʒofinireɛ]

L'HARMONISATION VOCALIQUE

C'est un phénomène d'assimilation régressive à distance: le ɛ ouvert en syllabe ouverte suivi d'une voyelle fermée accentuée dans une conversation rapide, se ferme. On se prépare à articuler la voyelle forte accentuée et fermée et on néglige l'articulation de la voyelle inaccentuée (faible) et ouverte qui se ferme, elle aussi. Elle s'harmonise avec la voyelle fermée accentuée.

Comparez:

<u>sèche</u>	[sɛʃ]	/	<u>séché</u> ¹⁾ [sɛʃe]
<u>bête</u>	[bɛt]	/	<u>bétise</u> [beti:z]
<u>tête</u>	[tɛt]	/	<u>tétu</u> [tety]
<u>aigre</u>	[ɛgʁo]	/	<u>aigrir</u> [egri:ʁ]
<u>faible</u>	[fɛblə]	/	<u>faiblir</u> [febli:ʁ]
<u>Eugène</u>	[øʒɛn]	/	<u>Eugénie</u> [øʒeni]

Les voyelles qui, en position accentuée, déterminent l'harmonisation vocalique sont : e, i, y.

Faites attention à l'harmonisation vocalique dans le passage d'un temps à l'autre ou d'une personne à l'autre, pendant la conjugaison de certains verbes:

1. Il est à remarquer que, des fois, l'orthographe - même note la modification du timbre de la voyelle non accentuée: sèche/séché, Eugène/Eugénie, etc.

Dans un seul cas on constate aussi le phénomène inverse : la voyelle ouverte portant l'accent influence le timbre de la voyelle fermée non-accentuée. Il s'agit de certaines formes de l'imparfait de l'indicatif du verbe être :

j'étais [zɛtɛ]
tu étais [tyɛtɛ]
il était [ilɛtɛ]
ils étaient [ilzɛtɛ]

Remarque: Le pluriel des noms suivants se prononce parfois avec un ɛ ouvert.

mesdames [mɛdam]
messieurs [mɛsjø]
mesdemoiselles [mɛdmwazɛl]
messieurs [mɛsɛʒo:R]

LA VOYELLE o

C'est une voyelle à double timbre: o fermé et o ouvert. Ces deux variantes phonétiques acquièrent dans de nombreux contextes des valeurs phonémiques. Dans le système vocalique du français, cette voyelle apparaît comme une voyelle de base. Le rendement fonctionnel des deux variantes est assez élevé: o = 1,7%; o = 1,5%

Le o roumain étant plus proche du o ouvert que du o fermé du français, l'attention des sujets parlant roumain devra être dirigée surtout vers l'articulation correcte du o fermé.

LA VOYELLE o FERMÉE

Pour prononcer un o fermé, la langue quitte les dents inférieures et se masse en arrière de la bouche. Les lèvres s'avancent en avant et s'arrondissent. La bouche est assez fermée.

Exemples:

dos [do] gros [gro] ôter [ote]
haut [o] trop [tro] sauter [sote]
faux [fo] galop [galo] poser [poze]
peau [po] couteau [kuto] hauteur [otœ:r]

Le o fermé peut apparaître en syllabe fermée ou ouverte, accentuée ou non-accentuée.

Exemples:

pot [po] saule [sol] causer [koze]
beau [bo] drôle [dro:] sauter [so'te]
chaud [so] cause [ko:z] rosier [ro'zje]
numéro [nyme'ro] rose [ro:z] pauvreté [povrə'te]

Principales graphies pour le o fermé

- o toujours en syllabe ouverte:

pot [po] trop [tro] idiot [idjo]
lot [lo] repos [Rəpo] lavabo [lavabo]

en syllabe fermée par les consonnes:

z : rose [ro:z] chose [so:z]
pose [po:z] prose [pro:z]

s : dans les mots: adosse! [ado:s]
endosse! [ãdo:s]
grosse [gro:s]
fosse [fo:s]

dans les mots savants ou étrangers:

albatros [albatro:s]
calvados [kalvado:s]
mérinos [merino:s]
Fros [f'ero:s]

m dans les terminaisons: -ome et -drome, dans certains mots savants ou étrangers :

<u>atome</u>	[ato:m]	<u>aérodrome</u>	[aerodro:m]
<u>axiome</u>	[aksjo:m]	<u>vélodrome</u>	[velodro:m]
<u>idiome</u>	[idjo:m]	<u>hippodrome</u>	[ipodro:m]
<u>fibrome</u>	[fibro:m]		

n dans les mots terminés en -one:

<u>cyclone</u>	[siklo:n]
<u>zone</u>	[zo:n]
<u>amazone</u>	[amazo:n]

- o suivi de s non prononcé devant consonne:

<u>croûtes</u>	[kro:n]
<u>vosges</u>	[*vo:ʒ]

- ô dans tous les mots:

<u>rôle</u>	[ro:l]	<u>chômer</u>	[ʃome]
<u>nôtre</u>	[no:tro]	<u>apôtre</u>	[apo:tro]
<u>vôtre</u>	[vo:tro]	<u>hôtel</u>	[ote:l]
<u>côte</u>	[ko:t]	<u>diplôme</u>	[diplo:m]

Autres graphies:

ô et ao dans les mots: Saône [*so:n] curaçao [kyraso]

-eau dans tous les mots: eau [o] niveau [nivo]
beau [bo] chapeau [ʃapo]

-au dans la plupart des mots:

<u>chaud</u>	[ʃo]	<u>gauche</u>	[go:ʃ]
<u>faux</u>	[fo]	<u>ébaucher</u>	[eboʃe]
<u>badaut</u>	[bado]	<u>chausser</u>	[ʃose]

LA VOYELLE ɔ OUVERT

Pour prononcer un ɔ ouvert la bouche est ouverte, la langue est plate en avant et soulevée dans sa partie postérieure vers le palais. Les lèvres sont légèrement projetées en avant et arrondies.

Exemples:

<u>fol</u>	[fɔ]	<u>homme</u>	[ɔm]	<u>corridor</u>	[kɔʁidoːʀ]
<u>sol</u>	[sɔ]	<u>porte</u>	[pɔʁt]	<u>donner</u>	[dɔne]
<u>école</u>	[ekɔ]	<u>soleil</u>	[sɔlɛj]	<u>Sorbonne</u>	[sɔʁbɔn]

Cette voyelle apparaît uniquement en syllabe fermée, accentuée ou non-accentuée.

Exemple:

<u>robe</u>	[ʁɔb]	<u>portrait</u>	[pɔʁ'tʁɛ]
<u>bonne</u>	[bɔn]	<u>nocturne</u>	[nɔk'tyʁn]
<u>l'os</u>	[lɔs]	<u>sortie</u>	[sɔʁ'ti]

Principales graphies pour le ɔ ouvert

- o en syllabe fermée par n'importe quelle consonne, excepté les consonnes mentionnées pour le o fermé:

<u>or</u>	[ɔːʀ]	<u>étouffe</u>	[etɔf]
<u>port</u>	[pɔːʀ]	<u>vogue</u>	[vɔg]
<u>ode</u>	[ɔd]	<u>sortie</u>	[sɔʁti]
<u>sol</u>	[sɔ]	<u>pomme</u>	[pɔm]

en syllabe ouverte dans les mots:

a)

<u>sosie</u>	[sɔzi]	<u>philosophe</u>	[filɔzɔf]
<u>cosaque</u>	[kɔzak]	<u>mosaïque</u>	[mɔzaik]
<u>losange</u>	[lozɑ̃ːʒ]	<u>Mozart</u>	[mɔzaːe]
<u>myosotis</u>	[mjɔzɔtis]	<u>Moselle</u>	[mɔzɛl]

Il en est de même des dérivés suivants (les substantifs de base contiennent des o fermés):

b) atomique [atɔmik] diplomatie [diplɔmasi]
polaire [pɔlɛ:r] idiomatique [idjɔmatik]
diplomate [diplɔmat] aromatiser [arɔmatize]

- oo dans le mot alcool [alkɔ]

- ô dans les mots:

rôti [ʁɔti] hôtel [ɔtɛ] hôpital [ɔpital]

- au en syllabe fermée par la consonne r :

saure [sɔ:r] aurore [ɔrɔ:r]
maure [mɔ:r] centaure [sãtɔ:r]
Laure [lɔ:r] minotaure [minɔtɔ:r]

dans le préfixe auto- : automobile [ɔtɔmɔbil]
autonomie [ɔtɔnɔmi]
autoroute [ɔtɔrut]

dans les mots: ausculter [ɔskylte]
augmenter [ɔgmãte]
mauvais [mɔvɛ]

- u dans la terminaison -um, excepté le mot: parfum [parfœ]

rhum [ʁɔm] minimum [minimɔm]
sérum [serɔm] maximum [maksimɔm]
album [albɔm] potassium [potasjɔm]
factotum [faktɔtɔm]
référendum [referãdɔm]
sanatorium [sanatɔrjɔm]

Etant donné le changement du caractère de la syllabe, certains adjectifs, dans le passage du masculin au féminin, changent le o fermé en ɔ ouvert.

Exemples:

sot [so] / sotte [sɔt]
falot [falɔ] / falote [falɔt]
dévo [devo] / dévote [devɔt]

pâlot [pa^olot] / pâlotte [pa^olot]
idiot [idjo] / idiote [idjot]
manchot [mã^oʃo] / manchote [mã^oʃot]

Pour la même raison, le nom os se prononce au singulier avec un o ouvert et au pluriel avec un o fermé:

l'os [l^os] les os [lez^o]
un os [œ^ons] des os [dez^o]

Les mots: trop, mot et pot se prononcent avec un o fermé lorsqu'ils se trouvent en fin de groupe accentuel et avec un o ouvert lorsqu'ils se trouvent à l'intérieur du groupe et qu'ils sont suivis par des mots à initiale vocalique.

Exemples:

trop [tro] mais trop avare [t^oʁopava:r]
mot [mo] / mot à mot [m^otamo]
pot [po] / pot-au feu [p^ot^ofø]

Les deux variantes de la voyelle o réalisent des oppositions phonémiques. En voici quelques -unes:

côte [ko:t] / cote [k^ot]
sauls [so:l] / sol [s^ol]
pôle [po:l] / Paul [p^ol]
sauts! [so:t] / sotte [s^ot]
vôtre [vo:t^o] / votre [v^ot^o]
nôtre [no:te^o] / notre [n^ot^o]

rauque [ro:k] / roc [r^ok]
paume [po:m] / pomme [p^om]
heaume [o:m] / homme [ɔm]
haute [o:t] / hotte [ɔt]
môle [mo:l] / molle [m^ol]

Les voyelles o fermé et o ouvert réalisent des oppositions phonétiques et sémantiques avec les voyelles e fermé et e ouvert.

Exemples:

<u>sot</u>	[so]	/	<u>ses</u>	[se]	<u>sol</u>	[sɔl]	/	<u>sel</u>	[sɛl]
<u>nos</u>	[no]	/	<u>nez</u>	[ne]	<u>sort</u>	[sɔ:r]	/	<u>serre!</u>	[sɛ:r]
<u>dos</u>	[do]	/	<u>dé</u>	[de]	<u>port</u>	[pɔ:r]	/	<u>père</u>	[pɛ:r]
<u>faux</u>	[fo]	/	<u>fée</u>	[fe]	<u>mort</u>	[mɔ:r]	/	<u>maire</u>	[mɛ:r]
<u>lot</u>	[lo]	/	<u>les</u>	[le]	<u>corps</u>	[kɔ:r]	/	<u>Caire</u>	[kɛ:r]

Les deux variantes de la voyelle o connaissent l'alternance de quantité long/bref. Le o fermé devient long toutes les fois qu'il se trouve en syllabe accentuée fermée par n'importe qu'elle consonne.

Exemples:

<u>drôle</u>	[dro:l]	<u>cause</u>	[ko:z]
<u>rôle</u>	[ro:l]	<u>haute</u>	[o:t]
<u>saule</u>	[so:l]	<u>atome</u>	[ato:m]

Le ɔ ouvert devient long lorsqu'il se trouve en syllabe accentuée fermée par une des consonnes allongeantes.

Exemples:

<u>or</u>	[ɔ:r]	<u>toge</u>	[to:ʒ]
<u>corps</u>	[kɔ:r]	<u>loge</u>	[lo:ʒ]
<u>décore</u>	[dekɔ:r]	<u>doge</u>	[do:ʒ]

Certains adjectifs accompagnent l'opposition masculin/féminin de l'alternance bref/long.

Exemples:

<u>faux</u>	[fo]	/	<u>fausse</u>	[fo:s]
<u>gros</u>	[gro]	/	<u>grosse</u>	[gro:s]
<u>chaud</u>	[ʃo]	/	<u>chaude</u>	[ʃo:d]
<u>haut</u>	[o]	/	<u>haute</u>	[o:t]

La même alternance accompagne, dans certaines formes verbales, le passage d'une personne à l'autre.

Exemples:

<u>je saute</u>	[ʒasɔ:t]	/	<u>nous sautons</u>	[nuʒotõ]
<u>tu sautes</u>	[tyʒo:t]	/	<u>vous sautez</u>	[vuʒote]

<u>j'ôte</u>	[ʒo:t]	/	<u>nous ôtons</u>	[nuzotõ]
<u>tu ôtes</u>	[tyo:t]	/	<u>vous ôtez</u>	[vuzote]
<u>j'arrose</u>	[zaro:z]	/	<u>nous arrosons</u>	[nuzarozõ]
<u>tu arroses</u>	[tyaro:z]	/	<u>vous arrosez</u>	[vuzaroze]
<u>il dort</u>	[ildõ:r]	/	<u>ils dorment</u>	[ildõrm]
<u>il sort</u>	[ilso:r]	/	<u>ils sortent</u>	[ilso:rt]
<u>il s'endort</u>	[ilsãdõ:r]	/	<u>ils s'endorment</u>	[ilsãdõrm]
<u>il ressort</u>	[ilrasõ:r]	/	<u>ils ressortent</u>	[ilrasõ:rt]

LA VOYELLE EU

C'est une voyelle à deux timbres: é fermé et œ ouvert qui le plus souvent ne constituent que des oppositions phonétiques. Leur rendement fonctionnel est assez faible: é = 0,6; œ = 0,3

La prononciation de cette voyelle, que ce soit dans sa variante fermée ou ouverte, pose assez de difficultés pour les sujets parlant roumain. Et cela parce qu'elle n'a pas de correspondant en roumain. C'est une voyelle antérieure, arrondie, combinée de traits articulatoires propres à la voyelle E (l'antériorité) et à la voyelle O (la labialité).

LA VOYELLE É FERMÉE

Pour prononcer le é fermé, il faut placer la langue comme pour le e fermé (contre les dents inférieures) et projeter les lèvres en avant comme pour le o fermé.

On peut acquérir une bonne prononciation de cette voyelle en passant doucement de e fermé à é fermé mais sans déplacer la langue. Faites attention à la gymnastique des lèvres:

e → é
e → é
e → é

Passer ensuite des mots contenant un e à des mots contenant un ø.

Dites:

blé [ble] / bleu [bø]
fée [fe] / feu [fø]
nez [ne] / noeud [nø]
quai [ke] / queue [kø]

Vous pouvez aussi passer tout doucement de o fermé à ø en ayant bien soin de placer immédiatement la langue contre les dents inférieures:

Dites: o → ø
o → ø
o → ø

Continuez en passant des mots contenant un o fermé à des mots contenant un ø fermé.

dos [do] / deux [dø]
pot [po] / peu [pø]
faux [fo] / feu [fø]
sot [so] / ceux [sø]

Pour fixer la prononciation de cette voyelle, on peut faire des exercices portant sur la triple opposition phonétique et phonémique entre les voyelles: e / o / ø, soit en partant de la voyelle e, soit en partant de la voyelle o.

Exemples:

ses [se] / sot [so] / ceux [sø]
fée [fe] / faux [fo] / feu [fø]
nez [ne] / nos [no] / noeud [nø]
dé [de] / dos [do] / deux [dø]
sot [so] / ses [se] / ceux [sø]
faux [fo] / fée [fe] / feu [fø]

nos [no] / nœz [ne] / noeud [nø]
dos [do] / dés [de] / deux [dø]

La voyelle ø fermé apparaît en syllabe fermée ou ouverte, accentuée ou non-accentuée.

Exemples:

deux [dø] feutre [fø:tʁø]
noeud [nø] neutre [nø:tʁø]
je veux [ʒø:vø] jeûne [ʒø:n]
feutrer [fø'tʁe]
neutraliser [nø'tʁalizɛ]
Eusèbe [ø'zɛb]

Principales graphies représentant le ø fermé

- eu en syllabe ouverte :

peu [pø] fameux [famø]
feu [fø] radieux [radjø]
queue [kø] monsieur [møsjø]

en syllabe fermée dans les mots:

feutre [fø:tʁø] veule [vø:l]
neutre [nø:tʁø] meule [mø:l]
meute [mø:t] beugle [bøglø]
émeute [emø:t] beugler [bøglɛ]
térapeute [terapø:t] meugle [møglø]
 meugler [møglɛ]
Eudes [ø:d]
Leude [lø:d]
Maubeuge [møbø:ʒ]
Polyeute [poljø:t]

en syllabe fermée par la consonne z :

creuse [krø:z]
vendeuse [vãdø:z]
coiffeuse [kwafø:z]

- œ dans le mot jeûne [ʒø:n]

LA VOYELLE œ OUVERT

Pour prononcer le œ ouvert la langue est placée comme pour le ɛ ouvert (contre les dents inférieures) tandis que les lèvres sont arrondies et projetées en avant comme pour le ɔ ouvert.

Passer doucement de ɛ ouvert à œ ouvert sans déplacer la langue (sans la laisser quitter les dents inférieures). Vous obtiendrez le œ ouvert.

ɛ → œ

ɛ → œ

ɛ → œ

Passer ensuite des mots contenant un ɛ ouvert à des mots contenant un œ ouvert (faites attention à la gymnastique des lèvres) :

sel [sɛ] / seul [soe]

paire [pɛ:r] / peur [pœ:r]

Caire [kɛ:r] / coeur [kœ:r]

Exercez-vous aussi en passant doucement de ɔ ouvert à œ ouvert (ayez soin de pousser rapidement la langue contre les dents inférieures) :

ɔ → œ

ɔ → œ

ɔ → œ

Opposez maintenant des mots contenant un ɔ ouvert à des mots contenant un œ ouvert :

port [pɔ:r] / peur [pœ:]

or [ɔ:r] / heure [œ:r]

sol [sɔ] / seul [soe]

sort [sɔ:r] / soeur [soe:r]

corps [kɔ:r] / coeur [kœ:r]

lors [lɔ:r] / leur [lœ:r]

Fixez la prononciation de cette variante en procédant à des exercices de triple opposition phonétique et phonémique entre les

voyelles : ɛ ouvert / ɔ ouvert / œ ouvert. Partez tantôt de la voyelle ɛ ouvert, tantôt de la voyelle ɔ ouvert.

père [pɛ:R] / port [pɔ:R] / peur [pœ:R]
sel [sɛl] / sol [sɔl] / seul [soel]
erre [ɛ:R] / hors [ɔ:R] / heure [œ:R]
l'air [lɛ:R] / l'or [lɔ:R] / l'heure [lœ:R]
mer [mɛ:R] / mort [mɔ:R] / (il)meurt [(il)mœ:R]

port [pɔ:R] / père [pɛ:R] / peur [pœ:R]
sol [sɔl] / sel [sɛl] / seul [soel]
hors [ɔ:R] / erre [ɛ:R] / heur [œ:R]
l'or [lɔ:R] / l'air [lɛ:R] / l'heure [lœ:R]
mort [mɔ:R] / mer [mɛ:R] / (il)meurt [(il)mœ:R]

La voyelle œ apparaît seulement en syllabe fermée, accentuée ou non-accentuée.

Exemples:

neuf [noef] aveugler [avœ'gʎe]
peur [pœ:R] peuplier [pœpli'je]
heure [œ:R] feuilleter [foej'te]

Principales graphies représentant le œ ouvert

- eu en syllabe fermée à l'exception des mots mentionnés déjà pour le é fermé, et des mots où la syllabe est fermée par la consonne z :

jeune [zoen] coiffeur [kwafoe:R]
seul [soel] vendeur [vâdoe:R]
fleur [flo:R] feuille [foej]
preuve [proe:v] qu'il veuille [kilvoej]

- œ dans le mot œil [œj]

- œu dans les mots du type:

œuf [œf] boeuf [boef]
œur [kœ:R] soeur [soe:R]

- ue dans les mots: écueil [ekœj]
recueil [ʁakœj]
accueil [akœj]
orgueil [ɔʁgœj]

- u dans les mots: club [k]œb]
nurse [noers]
tub [tub]

- i dans le mot: flirt [floert]

Exercez-vous à opposer la variante ouverte à la variante fermée toutes les fois que la syllabe se ferme.

Exemples: peu [pø] / peur [pœ:r]
œux [sø] / seul [sœl]
deux [dø] / deuil [dœj]
queue [kø] / oueille! [kœj]
gueux [gø] / gueule [gœ]
feu [fø] / feuille [fœj]

Il arrive, dans certains substantifs, que le passage du singulier au pluriel soit accompagné de l'alternance œ ouvert / ø fermé:

le boeuf [labœf] / les boeufs [lebø]
l'œuf [loef] / les œufs [lezø]
l'œil [loej] / les yeux [lezjø]

La même alternance œ ouvert / ø fermé accompagne l'opposition de genre dans les substantifs du type:

porteur [pɔrtœ:r] / porteuse [pɔrtø:z]
vendeur [vãdœ:r] / vendeuse [vãdø:z]
coiffeur [kwafœ:r] / coiffeuse [kwafø:z]
danseur [dãsœ:r] / danseuse [dãsø:z]

L'alternance ø fermé / œ ouvert se remarque aussi dans certaines formes verbales dans le passage d'une personne à l'autre ou d'un mode à l'autre:

<u>il veut</u>	[ilvø]	/	<u>ils veulent</u>	[ilvøe]
<u>il meut</u>	[ilmø]	/	<u>ils meuvent</u>	[ilmøe:v]
<u>il peut</u>	[ilpø]	/	<u>ils peuvent</u>	[ilpøe:v]
<u>il pleut</u>	[ilplø]	/	<u>qu'il pleuve</u>	[kilpløe:v]
<u>il meut</u>	[ilmø]	/	<u>qu'il meuve</u>	[kilmøe:v]
<u>il veut</u>	[ilvø]	/	<u>qu'il veuille</u>	[kilvøej]

Les deux variantes de la voyelle EU: le ø fermé et le øe ouvert connaissent l'alternance de quantité: long / bref.

Le ø fermé devient long lorsqu'il se trouve en syllabe accentuée, fermée par n'importe quelle consonne prononcée.

Exemples:

<u>meule</u>	[mø:l]	<u>zeus</u>	[ˈdzø:s]
<u>veule</u>	[vø:l]	<u>Maubeuge</u>	[ˈmøbø:ʒ]
<u>émeute</u>	[emø:t]		
<u>oreuse</u>	[KRø:z]		
<u>jeûne</u>	[ʒø:n]		

L'alternance ø fermé bref / ø fermé long accompagne l'opposition de genre dans toute une série d'adjectifs :

<u>pieux</u>	[pjø]	/	<u>pieuse</u>	[pjø:z]
<u>joyeux</u>	[ʒwajø]	/	<u>joyeuse</u>	[ʒwajø:z]
<u>curieux</u>	[kyrjø]	/	<u>curieuse</u>	[kyrjø:z]
<u>pluvieux</u>	[plyvjø]	/	<u>pluvieuse</u>	[plyvjø:z]
<u>mystérieux</u>	[misterjø]	/	<u>mystérieuse</u>	[misterjø:z]
<u>creux</u>	[KRø]	/	<u>oreuse</u>	[KRø:z]
<u>heureux</u>	[øRø]	/	<u>heureuse</u>	[øRø:z]
<u>affreux</u>	[afRø]	/	<u>affreuse</u>	[afRø:z]
<u>scandaleux</u>	[skādalø]	/	<u>scandaleuse</u>	[skādalø:z]

Remarque: Ne faites pas précéder le groupe jø d'un i. Prononcez la semi-voyelle et la voyelle à l'intérieur de la même syllabe:

<u>vieux</u>	[vjø]
<u>mieux</u>	[mjø]
<u>lieu</u>	[ljø]
<u>joyeux</u>	[ʒwa-jø]
<u>précieux</u>	[pre-sjø]
<u>mystérieux</u>	[miste-rjø]

Le œ ouvert devient long lorsqu'il se trouve en syllabe accentuée, fermée par une des consonnes allongeantes.

Exemples:

<u>soeur</u>	[soe:r]	<u>oeuvre</u>	[œ:vrø]
<u>fleur</u>	[flœ:r]	<u>manoeuvre</u>	[mance:vrø]
<u>tuteur</u>	[tytœ:r]	<u>couleur</u>	[ku]œ:vrø]
<u>veuve</u>	[vœ:v]		
<u>neuve</u>	[nœ:v]		
<u>preuve</u>	[pœ:v]		

L'alternance œ ouvert long / œ ouvert bref se remarque dans la conjugaison de certains verbes, dans le passage d'une personne à l'autre.

Exemples:

<u>je demeure</u>	[ʒadəmœ:r]	/	<u>nous demeurons</u>	[nvdəməʁõ]
<u>tu demeures</u>	[tydəmœ:r]	/	<u>vous demeurez</u>	[vudəməʁe]
<u>je pleure</u>	[ʒəplœ:e]	/	<u>nous pleurons</u>	[nuplɑrõ]
<u>tu pleures</u>	[typlœ:r]	/	<u>vous pleurez</u>	[vuplœre]
<u>je beurre</u>	[ʒəbœ:r]	/	<u>nous beurons</u>	[nubœrõ]
<u>tu beurras</u>	[tybœ:r]	/	<u>vous beurrez</u>	[vubœre]

LA VOYELLE E INSTABLE

Au point de vue articuloire c'est une voyelle antérieure, arrondie, moyenne. C'est une voyelle combinée, en ce sens qu'elle résulte de traits articuloires appartenant à deux autres voyelles,

notamment aux voyelles ɛ ouvert et ɔ ouvert. Pendant la prononciation du ɔ instable la position de la langue est comme pour le ɛ ouvert: un peu abaissée, sa pointe s'appuyant contre les dents inférieures; la position des lèvres est comme pour le ɔ ouvert: légèrement projetées en avant et arrondies.

Au point de vue du timbre c'est une voyelle intermédiaire entre le ɔ fermé et le œ ouvert, plus proche du œ ouvert. Le ɔ instable est parfois considéré comme une variante phonétique du œ ouvert, variante prononcée avec les lèvres plus relâchées.

Le ɔ instable fait partie des voyelles de base ayant un rendement fonctionnel assez élevé: 4,9%.

Le caractère de phonème de cette voyelle ressort des multiples oppositions phonétiques et phonémiques qui se réalisent aussi bien au niveau du lexique qu'au niveau du système grammatical. En voilà quelques exemples:

Oppositions phonétiques et phonémiques entre ɔ instable et

ɔ fermé.

de	[dɔ]	/	deux	[dø]	me	[mə]	/	meut(11)	[mø]
ce	[sɔ]	/	œux	[sø]	je	[ʒɔ]	/	jeu	[ʒø]
ne	[nɔ]	/	noeud	[nø]	le	[lə]	/	leu	[lø]

Oppositions phonétiques et phonémiques entre ɔ instable et

e fermé.

je	[ʒɔ]	/	j'ai	[ʒe]	re	[ʀɔ]	/	rez	[ʀe]
ne	[nɔ]	/	nez	[ne]	tɛ	[tɔ]	/	tes	[te]
de	[dɔ]	/	des	[de]	me	[mə]	/	mes	[me]
ce	[sɔ]	/	ces	[se]	se	[sɔ]	/	ses	[se]
le	[lə]	/	les	[le]	que	[kɔ]	/	quai	[ke]

Oppositions phonétiques et sémantiques entre ɔ instable et

ɛ ouvert.

je [ʒə] / jet [ʒɛ] le [lə] / lait [lɛ]
de [də] / dès [dɛ] me [mə] / mets [mɛ]
ce [sə] / (il) sait [sɛ] te [tə] / taie [tɛ]

Oppositions phonétiques et sémantiques entre ə instable, e fermé et o fermé.

le [lə] / les [le] / lot [lo]
de [də] / des [de] / dos [do]
me [mə] / mes [me] / mot [mo]
se [sə] / ses [se] / sot [so]
te [tə] / tes [te] / tôt [to]
ne [nə] / nez [ne] / nos [no]

L'opposition ə instable e fermé apparaît, dans le code oral, comme la seule marque du pluriel pour les substantifs masculins à initiale consonantique ou h aspiré et accompagnés de l'article défini ou du prédeterminant démonstratif.

Exemples:

le calendrier / les calendriers
[ləkalãdrije] [lekalãdrije]
le professeur / les professeurs
[ləprofesoe:R] [leprofesoe:R]
le héros / les héros
[ləero] [leero]
le harpon / les harpons
[ləarpõ] [learpõ]
ce livre / ces livres
[səli:vʁo] [seli:vʁo]
ce garçon / ces garçons
[səgarsõ] [segarsõ]
ce hêtre / ces hêtres
[səɛtʁo] [seɛtʁo]
ce héron / ces hérons
[səerõ] [seerõ]

L'alternance ɛ ouvert/ ə instable apparaît comme marque secondaire dans le passage d'une personne à l'autre ou bien d'un temps à l'autre dans la conjugaison des verbes du type: peser, mener, jeter, acheter.

a) dans le passage d'une personne à l'autre:

<u>je pèse</u>	[zəpɛ:z]	/	<u>nous pesons</u>	[nupəzõ]
<u>tu pèses</u>	[tɥpɛ:z]	/	<u>vous pesez</u>	[vupəzɛ]
<u>je mène</u>	[zəmɛn]	/	<u>nous menons</u>	[numənõ]
<u>tu mènes</u>	[tɥmɛn]	/	<u>vous menez</u>	[vumənɛ]
<u>je jette</u>	[zəzɛt]	/	<u>nous jetons</u>	[nuzətõ]
<u>tu jettes</u>	[tɥzɛt]	/	<u>vous jetez</u>	[vuzətɛ]
<u>pèse!</u>	[pɛ:z]	/	<u>pesez!</u>	[pəzɛ]
<u>mène!</u>	[mɛn]	/	<u>menez!</u>	[mənɛ]
<u>jettes!</u>	[zɛt]	/	<u>jetez!</u>	[zətɛ]

b) dans le passage d'un temps à l'autre:

<u>je pèse</u>	[zəpɛ:z]	/	<u>je pesais</u>	[zəpəzɛ]
<u>tu pèses</u>	[tɥpɛ:z]	/	<u>tu pesais</u>	[tɥpəzɛ]
<u>il pèse</u>	[ilpɛ:z]	/	<u>il pesait</u>	[ilpəzɛ]
<u>je jette</u>	[zəzɛt]	/	<u>je jetais</u>	[zəzətɛ]
<u>tu jettes</u>	[tɥzɛt]	/	<u>tu jetais</u>	[tɥzətɛ]
<u>il jette</u>	[ilzɛt]	/	<u>il jetait</u>	[ilzətɛ]

L'opposition phonétique ə instable / ɛ ouvert oppose à elle seule le futur des verbes être et savoir:

<u>je serai</u>	[zəs(ə)rɛ]	/	<u>je saurai</u>	[zəsɔrɛ]
<u>tu seras</u>	[tɥs(ə)rɑ]	/	<u>tu sauras</u>	[tɥsɔrɑ]
<u>il sera</u>	[ils(ə)rɑ]	/	<u>il saura</u>	[ilsɔrɑ]
<u>nous serons</u>	[nɥs(ə)rõ]	/	<u>nous saurons</u>	[nɥsɔrõ]
<u>vous serez</u>	[vɥs(ə)rɛ]	/	<u>vous saurez</u>	[vɥsɔrɛ]
<u>ils seront</u>	[ils(ə)rõ]	/	<u>ils sauront</u>	[ilsɔrõ]

La même opposition: ə instable / ɔ ouvert traduit l'opposition sémantique entre le conditionnel des verbe être et savoir:

<u>je serais</u>	[zəs(ə)RE]	/	<u>je saurais</u>	[zəsORE]
<u>tu serais</u>	[tys(ə)RE]	/	<u>tu saurais</u>	[tysORE]
<u>il serait</u>	[ilsəRE]	/	<u>il saurait</u>	[ilsORE]
<u>nous serions</u>	[nʊsəRjõ]	/	<u>nous saurions</u>	[nʊsorjõ]
<u>vous seriez</u>	[vʊsəRje]	/	<u>vous sauriez</u>	[vʊsorje]
<u>ils seraient</u>	[ilsəRE]	/	<u>ils sauraient</u>	[ilsORE]

L'opposition ə instable / ɛ ouvert traduit l'opposition entre le futur du verbe être et le passé simple du verbe serrer dans les trois premières personnes du singulier.

<u>futur du verbe être</u>	/	<u>passé simple du verbe serrer</u>		
<u>je serai</u>	[zəs(ə)RE]	/	<u>je serrai</u>	[zəsɛRE]
<u>tu seras</u>	[tys(ə)RA]	/	<u>tu serras</u>	[tysɛRA]
<u>il sera</u>	[ilsəRA]	/	<u>il serra</u>	[ilsɛRA]

Au point de vue didactique le ə instable pose aussi de problèmes qui concernent son comportement dans la chaîne parlée. Il s'agit en fait de sa présence physique dans la chaîne (de son maintien (sa prononciation) et de sa chute (sa non prononciation) qui sont conditionnés par plusieurs facteurs parmi lesquels on mentionne: le contexte phonétique dans lequel apparaît le ə instable, le niveau stylistique et le débit de la conversation.

Dans ce qui suit nous allons tenir compte du contexte phonétique dans lequel apparaît le ə instable, les deux autres facteurs étant envisagés comme des facteurs supplémentaires qui sont conditionnés à leur tour par des éléments extra-linguistiques.

I. ə instable à l'intérieur du mot

1) précédé d'une voyelle ou bien d'une seule consonne prononcée le ə instable tombe (ne se prononce pas).

Exemples :

<u>soierie</u>	[swæri]	<u>javelot</u>	[zavlo]
<u>secouement</u>	[səkumã]	<u>matelot</u>	[matlo]
<u>omelette</u>	[ɔmlet]	<u>paletot</u>	[palto]
<u>au revoir</u>	[ORVWA:R]	<u>hobereau</u>	[obro]
<u>betterave</u>	[betra:v]	<u>événement</u>	[evenmã]
<u>avenue</u>	[avny]	<u>entêtement</u>	[âtetmã]
<u>médecin</u>	[medsẽ]	<u>rapidement</u>	[rapidmã]
<u>médecine</u>	[medsin]	<u>clairement</u>	[klɛrmã]
<u>honnêteté</u>	[ɔnette]	<u>lentement</u>	[lãtmã]
<u>vaudeville</u>	[vodvil]	<u>huguenot</u>	[ygno]
<u>samedi</u>	[samdi]	<u>avenir</u>	[avni:R]
<u>ennemi</u>	[ɛnmi]	<u>détenir</u>	[dɛtni:R]
<u>draperie</u>	[drapri]	<u>souvenir</u>	[suvni:R]
	<u>acheter</u>	[aʃte]	
	<u>appeler</u>	[aple]	
	<u>modeler</u>	[modle]	
	<u>déceler</u>	[dɛsle]	
	<u>amonceler</u>	[amôsle]	

Le ə instable du futur des verbes du premier groupe se trouvant dans la même position (précédé par une voyelle prononcée) ne s'entend pas. Par conséquent, prononcez :

<u>j'avouera</u>	[zavure]	<u>je créerai</u>	[zɔkrere]
<u>tu avoueras</u>	[tyavura]	<u>tu créeras</u>	[tykrera]
<u>il avouera</u>	[ilavura]	<u>il créera</u>	[ilkrera]
<u>nous avouons</u>	[nuzavurõ]	<u>nous créerons</u>	[nukrerõ]
<u>vous avouerez</u>	[vuzavure]	<u>vous créerez</u>	[vukrere]
<u>ils avoueront</u>	[ilzavurõ]	<u>ils créeront</u>	[ilkrerõ]
<u>je continuerai</u>	[zakõtinyre]	<u>j'apprécierai</u>	[zapresire]
<u>tu continueras</u>	[tykõtinyra]	<u>tu apprécieras</u>	[tyapresira]

<u>il continuera</u>	[ilkötinyra]	<u>il appréciera</u>	[ilapresira]
<u>nous continuerons</u>	[nukötinyrõ]	<u>nous apprécierons</u>	[nuzapresirõ]
<u>vous continuerez</u>	[vukötinyre]	<u>vous apprécierez</u>	[vuzapresire]
<u>ils continueront</u>	[ilkötinyrõ]	<u>ils apprécieront</u>	[ilzapresirõ]

Les deux formes du futur des verbes du premier groupe terminés à l'infinitif par -ayer présentent elles aussi un ə instable non-prononcé.

Exemples:

<u>je paierai</u>	[zapere]	<u>je payerai</u>	[zapejre]
<u>tu paieras</u>	[tjpera]	<u>tu payeras</u>	[tjpejra]
<u>il paiera</u>	[ilpera]	<u>il payera</u>	[ilpejra]
<u>nous paierons</u>	[nuperõ]	<u>nous payerons</u>	[nupejro]
<u>vous paierez</u>	[vupere]	<u>vous payerez</u>	[vupejre]
<u>ils paieront</u>	[ilperõ]	<u>ils payeront</u>	[ilpejro]

<u>j'essaierai</u>	[zesere]	<u>j'essayerai</u>	[zezejre]
<u>tu essaieras</u>	[tjzera]	<u>tu essayeras</u>	[tjzejra]
<u>il essaiera</u>	[ilezera]	<u>il essayera</u>	[ilezejra]
<u>nous essaierons</u>	[nuzeserõ]	<u>nous essayerons</u>	[nuzesejro]
<u>vous essaierez</u>	[vuzesere]	<u>vous essayerez</u>	[vuzesejre]
<u>ils essaieront</u>	[ilzeserõ]	<u>ils essayeront</u>	[ilzezejro]

Le conditionnel présent des verbes du premier groupe se soumet à la même règle de la chute du ə instable, à l'exception des deux premières personnes du pluriel où, à cause du yod de la dénomination, le ə instable se conserve.

Exemples:

<u>je continuerais</u>	[zakötinyre]
<u>tu continuerais</u>	[tjkötinyre]
<u>il continuerait</u>	[ilkötinyre]
mais:	<u>nous continuerions</u> [nukötinyarjõ]
	<u>vous continueriez</u> [vukötinyarje]
<u>ils continueraient</u>	[ilkötinyre]

j'avouerais [zavure]]
tu avouerais [tuavure]]
il avouerait [ilavure]]
mais: nous avouerions [nuzavurjõ]]
vous avoueriez [vuzavurje]]
ils avoueraient [ilzavure]]

je créerais [zokrere]]
tu créerais [tykrere]]
il créerait [ilkrere]]
mais: nous créerions [nukredrjõ]]
vous créeriez [vukredrje]]
ils créeraient [ilkrere]]

j'apprécierais [zapresire]]
tu apprécierais [tyapresire]]
il apprécierait [ilapresie]]
mais: nous apprécierions [nuzapresiarjõ]]
vous apprécieriez [vuzapresiarje]]
ils apprécieraient [ilzapresire]]

Il en est de même de l'imparfait de l'indicatif des verbes ayant dans leur radical un z instable.

Exemples:

j'appelais [zaple]]
tu appelais [tyaple]]
il appelait [ilaple]]
mais: nous appelions [nuzapaljõ]]
vous appeliez [vuzapalje]]
ils appelaient [ilzaple]]

j'amenais [zamnɛ]

tu amenais [tyamnɛ]

il amenait [ilamnɛ]

 mais: nous amenions [nuzamənjō]

 vous ameniez [vuzamənje]

ils amenaient [ilzamnɛ]

Remarque: Le ɔ instable, à l'intérieur du mot précédé par une consonne prononcée se conserve lorsque dans la syllabe qui suit il y a un yod. cō R j

O'est: a) dans les deux premières personnes du pluriel du conditionnel présent des verbes du premier groupe:

nous trouverions [nutruvəɔnjō]

vous trouveriez [vutruvəɔnje]

b) dans les deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif des verbes ayant un ɔ instable dans leur radical:

nous appelions [nuzapəɔljō]

vous appeliez [vuzapəɔlje]

que nous appelions [kənuzapəɔljō]

que vous appeliez [kəvuzapəɔlje]

que nous jetions [kənuzəɔtjō]

que vous jetiez [kəvuzəɔtje]

c) dans les noms terminés par le suffixe -elier au masculin aussi bien qu'au féminin.

Exemples:

<u>atelier</u>	[atəlje]	<u>bachelier</u>	[baʒəlje]
<u>batelier</u>	[batəlje]	<u>bachelière</u>	[baʒəlje:R]
<u>chancelier</u>	[ʃəsəlje]	<u>hôtelier</u>	[otəlje]
<u>chapelier</u>	[ʃapəlje]	<u>tonnelier</u>	[tənəlje]

2. précédé de deux consonnes prononcées, le ə instable s'entend légèrement. Par conséquent, ne l'escamotez pas et prononcez:

<u>autrement</u>	[otrəmã]	<u>parlement</u>	[parləmã]
<u>bercement</u>	[bersəmã]	<u>parlementaire</u>	[parləmôte:R]
<u>sifflement</u>	[sifləmã]	<u>gouvernement</u>	[guvɛrnəmã]
<u>exactement</u>	[ɛgzaktəmã]	<u>gouvernemental</u>	[guvɛrnəmãta]
<u>librement</u>	[librəmã]	<u>bergerie</u>	[berʒəri]
<u>fortement</u>	[fɔrtəmã]	<u>fourberie</u>	[furbəri]
<u>justement</u>	[ʒystəmã]	<u>fermeté</u>	[fɛrmətɛ]
<u>sensiblement</u>	[sãsibləmã]	<u>sensiblerie</u>	[sãsibləri]
	<u>mercredi</u>	[mɛrkredi]	
	<u>vendredi</u>	[vãdrɛdi]	
	<u>Angleterre</u>	[ãglatɛ:R]	

II. ə instable, finale de mot

Généralement le ə instable en fin de mot n'est pas prononcé

Exemples:

<u>poche</u>	[pɔʃ]	<u>louve</u>	[lu:v]
<u>poste</u>	[pɔst]	<u>mère</u>	[mɛ:R]
<u>carte</u>	[kart]	<u>légère</u>	[lezɛ:R]
<u>cave</u>	[ka:v]	<u>homme</u>	[ɔm]
<u>glace</u>	[glas]	<u>téléphone</u>	[telefɔn]
<u>mairie</u>	[mɛri]	<u>Jeanne</u>	[ʒa:n]

Remarque: Le ə instable, finale de mot, marque du féminin, n'a aucune valeur phonétique.

Comparez le masculin et le féminin des adjectifs et des substantifs dans les exemples suivants:

<u>Quel joli spectacle</u>	/	<u>Quelle jolie comédie</u>
[kɛlʒɔlispɛktaklɔ]		[kɛlʒɔlikɔmedi]
<u>Le Nouvel An</u>	/	<u>La nouvelle année</u>
[lənuvɛlã]		[lanuvɛlane]

<u>Un examen final</u>	/	<u>Une action finale</u>
[œnɛgzamɛfinal]		[ynaksjɔfinal]
<u>Un concours national</u>	/	<u>Une compétition nationale</u>
[œkɔ̃kɔrnasjonal]		[ynkɔ̃petisjɔnasjonal]
<u>C'est son nouvel ami</u>	/	<u>C'est sa nouvelle amie</u>
[sɛsɔ̃nuvɛlami]		[sɛsanuvɛlami]

Le ə instable final est cependant prononcé:

a) lorsqu'il s'agit du pronom personnel le après l'impératif positif.

Dites:

<u>tu le dis.</u>	mais	<u>dis-le!</u>
[tyl(ə)di]		[di]ə]
<u>nous le disons</u>		<u>disons-le!</u>
[nul(ə)dizɔ̃]		[dizɔ̃]ə]
<u>tu le regardes</u>		<u>regarde-le!</u>
[tyl(ə)rəgard]		[rəgard]ə]
<u>vous le regardez</u>		<u>regardez-le</u>
[vu]l(ə)rəgarde]		[rəgarde]ə]
<u>ne le prends pas!</u>		<u>prends-le!</u>
[nə]l(ə)prɑ̃pa]		[prɑ̃]ə]
<u>ne le prenez pas!</u>		<u>prenez-le!</u>
[nə]l(ə)prɑ̃nɛpa]		[prɑ̃nɛ]ə]
<u>ne le montre pas!</u>		<u>montre-le!</u>
[nə]l(ə)mɔ̃trɛpa]		[mɔ̃trɛ]ə]
<u>ne le montrez pas!</u>		<u>montrez-le!</u>
[nə]l(ə)mɔ̃trɛpa]		[mɔ̃trɛ]ə]

b) il est légèrement prononcé¹⁾ devant un mot qui commence par h aspiré.

1. On attire l'attention sur les deux articulations du ə instable: une articulation avec les lèvres bien allongées et arrondies dont il résulte une voyelle nette comme dans les mots: le, atelier; une autre articulation avec les lèvres moins allongées mais bien arrondies dont il résulte une voyelle chuchotée, moins nette que l'autre, jamais accentuée mais assez tendue, comme dans les mots: mercredi, fourberie, parlent, cette hutte, une haie.

Exemples:

Quelle honte! [kɛlɔ̃:t]
Une autre haine. [ynstrœɛ]
Regarde ce héros! [ʁagard(ə)særo]
Regarde cette hutte! [ʁagard(ə)setɔyt]
Les quatre Hollandais. [lɛkatʁa*o]ɑ̃dɛ]
Qu'il est grand ce hêtre! [kilɛgrɑ̃sætrɔ.]

c) dans une conversation soignée le ə instable final de mot est normalement conservé lorsqu'il est précédé de la consonne ʒ et qu'il est suivi des consonnes: ʃ, ʒ, s.

Exemples:

Ça ne coûte que onze sous.
[sanɑkɔt(ə)kɔ̃:zɔsu]
J'ai acheté onze journaux.
[ʒɛɑstɛ̃:zɔʒurno]
Voilà treize chiens méchants.
[vwa]ɑtrɛ:zɔʃjɛmɛʃɑ̃]
Il y a quatorze juges dont douze japonais.
[iljakɑtɔʁzɔʒy:ʒdɔ̃du:zɔʒɑpɔnzɛ]
Les douze champions ont loué douze chambres.
[lɛdu.zɔʃɑ̃pjɔ̃lweɔdu:zɔʃɑ̃brɔ.]
Les quinze soldats rentrèrent à la maison.
[lɛkɛ:zɔsɔldɑrɑ̃trɛʁɑlamɛzɔ̃]

d) on prononce le ə instable final devant les mots rien et bien à cause du yod.

Exemples:

Ecoute bien! [ɛkɔtəbjɛ̃]
Tu parles bien. [typarləbjɛ̃]
Ça ne coûte rien. [sanɑkɔtɑʁjɛ̃]
Il ne demande rien. [ilnɑd(ə)mɑ̃:dɑʁjɛ̃]

e) on le conserve aussi, dans une conversation soignée, s'il est précédé d'un groupe consonnantique liquide et que le mot suivant commence par une consonne.

Opposez les couples suivants en articulnant le ə instable dans le groupe où il est suivi par une consonne:

<u>quatre garçons</u>	mais:	<u>quatre hommes</u>
[katʁəgɑrsõ]		[katʁõm]
<u>votre maison</u>		<u>votre appartement</u>
[votrəmezõ]		[votrəpartamã]
<u>l'autre jour</u>		<u>l'autre étudiant</u>
[lotʁəzu:r]		[lotʁestydjã]
<u>Une faible lueur</u>		<u>une faible image</u>
[ynfɛblə yœ:r]		[ynfɛblima:ʒ]

A cause de la liaison il est prononcé aussi dans les structures du type:

<u>les autres hommes</u>	[lezotrəzõm]
<u>les autres amis</u>	[lezotrəzami]
<u>d'autres exemples</u>	[dotʁəzɛgzãpl.]

f) le ə instable se conserve à la fin du groupe consonnantique -st lorsque celui-ci est suivi par un mot à initiale consonnantique.

Prononcez:

<u>j'existe</u>	mais:	<u>je n'existe pas</u>
[ʒɛgzist]		[ʒənɛgzistapa]
<u>j'insiste</u>		<u>je n'insiste pas</u>
[ʒɛ̃sist]		[ʒənɛ̃sistapa]
<u>je persiste</u>		<u>je ne persiste pas</u>
[ʒəpɛrɛsist]		[ʒənəpɛrɛsistapa]
<u>tu existes</u>		<u>tu n'existes pas</u>
[tyɛgzist]		[tyɛgzistapa]
<u>tu insistes</u>		<u>tu n'insistes pas</u>
[tyɛ̃sist]		[tyɛ̃sistapa]

tu insistes

[ty ɛsist]

tu persistes

[tɥpɛrsist]

insiste!

[ɛsist]

persiste!

[pɛrsist]

insistes-tu?

[ɛsistatɥ]

persistes-tu?

[pɛrsistatɥ]

n'insiste pas!

[nɛsistapa]

ne persiste pas!

[nɛpɛrsistapa]

g) on prononce le ə instable final de mot lorsqu'il est précédé de deux consonnes et que le mot suivant commence toujours par deux consonnes.

Exemples:

Il bavarde trop. [ilbavardətro]

Il tarde trop. [iltardətro]

Il insiste trop. [ilɛsistətro]

Quelle vaste plaine. [kɛlvastəplɛn]

Il parle très haut. [ilparlətrɛo]

Voilà un aigle blanc. [vwalaœnɛg]əblɑ̃]

La barbe crasseuse me dégoûte. [labarbɔkrasø.zmədəgut]

Cette rixe tragique me désole. [setriksatɛrazikmədəzɔl]

André, parle plus haut, s'il te plaît! [ɑ̃dʁeparləplyos'iltaplɛ]

III. ə instable à l'intérieur du groupe rythmique

A l'intérieur du groupe rythmique la prononciation ou la non-prononciation du ə instable est fonction de l'entourage phonétique, le groupe étant considéré comme une seule unité phonique. Il s'ensuit donc que les mêmes règles qui régissent le comportement du ə instable à l'intérieur du mot seront valables aussi pour le groupe de mots-groupe rythmique.

Nous insistons pourtant sur les contextes suivants:

a) Le ə instable en syllabe initiale de groupe est généralement conservé.

Exemples:

- Ceci est possible. [səsiɛpɔsiblɔ.]
Menue monnaie. [mənymonɛ]
Menues dépenses. [mənɥdepã:s]
Secret de fabrication. [səkrɛd(ə)fabrikasjɔ]
Degrés de parenté. [dɛɡrɛd(ə)parãtɛ]
Degrés de comparaison. [dɛɡrɛd(ə)kõpãrezõ]

b) Une fois entré à l'intérieur du groupe, le ə instable initial se soumet à la règle générale: précédé par une voyelle ou par une seule consonne prononcée, il ne se conserve pas.

Comparez le ə instable dans le même mot en position initiale et à l'intérieur du groupe:

- | | | |
|------------------------|---|-----------------------------|
| <u>Mesure-la!</u> | / | <u>Prends-en la mesure!</u> |
| [məzy:ɛla] | | [prãzãlamzy:ɛ] |
| <u>Revoir Michèle?</u> | / | <u>Au revoir Michèle!</u> |
| [ɛɔvwa:ɛ*mi(ɛ)] | | [ɔrvwa:ɛ*mi(ɛ)] |
| <u>Demain ?</u> | / | <u>A demain!</u> |
| [dəmɛ̃] | | [admɛ̃] |

Remarque: Dans une conversation soignée, quoique précédé d'une seule consonne, le ə instable se prononce dans des mots tels que:

- | | | | |
|----------------------|-----------|--------------------|----------|
| <u>la pesée</u> | [lapɔzɛ] | <u>la femelle</u> | [lafɔmɛ] |
| <u>un pelage</u> | [œpɔla:ʒ] | <u>la querelle</u> | [lakɔrɛ] |
| <u>la quenouille</u> | [lakɔnuj] | | |

c) Précédé de deux consonnes, le ə instable est toujours prononcé.

Compare:

- | | | | | |
|-------------------|-------------|---|--------------------|--------------|
| <u>la petite</u> | [laptit] | à | <u>une petite</u> | [ynpɔtit] |
| <u>la fenêtre</u> | [lafnɛtrɔ.] | | <u>une fenêtre</u> | [ynfanɛtrɔ.] |
| <u>la mesure</u> | [lamsy:ɛ] | | <u>une mesure</u> | [ynməzy:ɛ] |
| <u>la demande</u> | [ladmã:d] | | <u>une demande</u> | [yndãmã:d] |

tu seras [tysra]

vous serez [vusre]

tu feras [tyfra]

vous ferez [vufre]

Donnez le stylo!

[dɔnelstilo]

Mangez le pain!

[māzelpɛ]

Marie demanda de l'eau.

[*maridmādado]

Il est dans le salon.

[iledālsalō]

Je vais chez le professeur

[ʒəvɛʒ|profesoe:r]

il sera [ilsəra]

ils seront [ilsəro]

il fera [ilfara]

ils feront [ilfəro]

Donne le stylo!

[dɔnləstylo]

Mange le pain!

[māzlapɛ]

Marie demande de l'eau.

[*maridmā:ddəlo]

C'est pour le salon.

[sepurləsalə]

C'est pour le professeur.

[sepurləprofesoe:r]

d) Dans une suite de ɔ instables, en général, on en prononce un sur deux: si le premier se prononce, on fait tomber le deuxième et ainsi de suite.

Exemples:

je le vois

[ʒəlvwa]

je demande

[ʒədmā:d]

je me le demande

[ʒəmlədmā:d]

je regrette

[ʒərgret]

je redeviens

[ʒərdəvjɛ]

je le redeviens

[ʒəlrədvjɛ]

/ je ne le vois pas

[ʒənləvwapa]

/ je ne demande pas

[ʒəndəmə:dpa]

/ je ne me le demande pas

[ʒənmələdmā:dpa]

/ je ne regrette pas

[ʒənrəgretpa]

/ je ne redeviens pas

[ʒənrədvjɛpa]

/ je ne le redeviens pas

[ʒənlərdədvjɛpa]

e) Certains groupes ne respectent pas la règle que l'on vient de mentionner; ils se prononcent toujours de la même manière indifféremment de l'entourage phonétique. Il s'agit, pour tous les groupes que nous allons mentionner, de la prononciation propre à la conversation courante marquée par un débit plus rapide.

- le groupe je me se prononce toujours [ʒəm]

je me dis [ʒəm di]

je me le dis [ʒəmlə di]

c'est que je me dis... [sɛkəʒəm di...]

c'est ce que je me dis toujours [sɛskəʒəmdituzuːr]

- le groupe je ne se prononce toujours [ʒən]

je ne veux pas [ʒən vøpa]

je ne le veux pas [ʒənləvøpa]

c'est que je ne veux pas... [sɛkəʒən vøpa...]

c'est ce que je ne veux pas [sɛskəʒən vøpa]

- le groupe je te se prononce toujours [ʒtə]

je te montre [ʒtəmõ:trø]

je te le montre [ʒtələmõ:trø]

c'est ce que je te montre [sɛskəʒtəmõ:trø]

c'est que je te le montre [sɛkəʒtələmõ:trø]

je te demande [ʒtədmã:d]

je te le demande [ʒtələdmã:d]

c'est ce que je te demande [sɛskəʒtədmã:d]

c'est que je te le demande [sɛkəʒtələdmã:d]

- il en est de même des autres groupes ayant le monosyllabe te en deuxième position: ne te [ntə] , me te [mtə].

ne te fâche pas! [ntəfa:ʃpa]

ne te dépêche pas! [ntədepe:ʃpa]

- le groupe ce que se prononce toujours [skə]

ce que je demande, c'est ...

[skəʒdamã:d/sɛ...]

ce que je me demande, c'est...

[skəzəmdəmã:d/sɛ...]

c'est de que je me demande

[sɛskəzəmdəmã:d]

ce que je te demande, c'est...

[skəzɔadmã:d/sɛ...]

c'est que je te le demande

[sɛkəzɔ]dãmã:d]

Remarques:

1. Lorsqu'on parle vite, dans une conversation moins soignée, le ə instable de je, au commencement d'une phrase, quoi qu'il soit en syllabe initiale, ne se prononce pas et par conséquent on n'entend que ʒ.

Exemples:

<u>je veux</u>	[ʒvø]
<u>je donne</u>	[ʒdɔn]
<u>je rappelle</u>	[ʒrapɛl]
<u>je m'appuie</u>	[ʒmapɥi]
<u>je vous en prie</u>	[ʒvuʒãpri]
<u>je veux partir</u>	[ʒvøparti:r]
<u>je gagnerai</u>	[ʒgãpre]
<u>je bavarde</u>	[ʒbavãrd]

2. Quand je est suivi d'un mot commençant par une des consonnes suivantes: t, p, k, f, s, ʃ, il se désonorise, par assimilation partielle, et tend vers le timbre de ʃ.

Exemples:

<u>je trouve</u>	[(ʒ)ʃtru:v]	<u>je fais</u>	[(ʒ)ʃfɛ]
<u>je tâche</u>	[(ʒ)ʃtã:ʃ]	<u>je file</u>	[(ʒ)ʃfil]
<u>je pense</u>	[(ʒ)ʃpã:s]	<u>je sers</u>	[(ʒ)ʃsɛ:r]
<u>je peux</u>	[(ʒ)ʃpø]	<u>je sais</u>	[(ʒ)ʃsɛ]

<u>je casse</u>	[(z)(ka:s)]	<u>je cherche</u>	[(z)(ʃɛʁʃ)]
<u>je connais</u>	[(z)(kɔ̃nɛ)]	<u>je change</u>	[(z)(ʃɑ̃ʒ)]

Graphies représentant le ə instable

1. En règle générale, le ə instable est représenté par un e suivi d'une voyelle ou d'une seule consonne.

Exemples:

<u>avouement</u>	[avumã]	<u>revenir</u>	[Rəvni:r]
<u>secouement</u>	[səkumã]	<u>redemander</u>	[Rəd(ə)mãde]

Remarque: Dans les mots commençant par la consonne s et pourvus aussi du préfixe re- ou de-, malgré la double consonne qui suit la voyelle e, on prononce celle-ci comme un ə instable.

Exemples:

<u>dessous</u>	[dəsu]	<u>dessus</u>	[dəsy]
<u>ressortir</u>	[Rəsɔrti:r]	<u>ressécher</u>	[Rəsɛʃe]
<u>resserrer</u>	[Rəsere]	<u>ressentir</u>	[Rəsãti:r]
<u>ressaisir</u>	[Rəsɛzi:r]	<u>ressembler</u>	[Rəsãble]
<u>ressauter</u>	[Rəsote]	<u>(se) ressouvenir</u>	[Rəsuvni:r]

Dans quelques cas seulement la graphie e dans le contexte mentionné se prononce ɛ ouvert: ressuyer [Rɛsyje]

ressuciter [Rɛsysite]

3. La graphie ai dans certaines formes du verbe faire: la première personne du présent de l'indicatif, toutes les personnes de l'imparfait du même mode, la première personne du pluriel de l'impératif, le participe présent.

Exemples:

<u>nous faisons</u>	<u>je faisais</u>
[nufəzô]	[ʒafəzɛ]
<u>faisons !</u>	<u>tu faisais</u>
[fəzô]	[tyfəzɛ]
<u>faisant</u>	<u>il faisait</u>
[fəzã]	<u>nous faisons</u> [ilfəzɛ]
	[nufəzjô]
	<u>vous faisiez</u>
	[vufəzje]
	<u>ils faisaient</u>
	[ilfəzɛ]

Il en de même des mots:

<u>bienfaisant</u>	[bjɛ̃fəzã]	<u>faisan</u>	[fəzã]
<u>bienfaisance</u>	[bjɛ̃fəzã:s]	<u>faisander</u>	[fəzãde]
		<u>faisanderie</u>	[fəzãdri]

4. La graphie on dans le seul mot: monsieur [məsjø]

LA VOYELLE I

C'est une voyelle orale, antérieure, très fermée. Elle a les mêmes caractéristiques que la voyelle correspondante du roumain, de sorte que sa prononciation ne présente aucune difficulté pour les locuteurs roumains. Pendant son articulation la bouche est presque fermée, la langue appuyée contre les incisives inférieures et les commissures des lèvres bien étirées.

Malgré la ressemblance, voire l'identité qui existe entre la voyelle française et la voyelle roumaine nous attirons l'attention sur le fait qu'il faut bien observer le mécanisme de son articulation car, c'est là qu'on trouve les éléments indispensables pour la

prononciation et implicitement pour la correction de la voyelle antérieure, arrondie, fermée y [y], voyelle qui n'existe pas dans le système vocalique du roumain.

D'autre point de vue il faut retenir aussi que la voyelle française par rapport à la voyelle roumaine a, dans tous les contextes, les même particularités articulatoires, en ce sens, qu'en position finale elle ne se transforme jamais en appendice vocalique (comme il se passe en roumain dans les mots du type:

<u>pomi</u>	[pom ^o]	<u>gemi</u>	[dʒem ^o]
<u>hoți</u>	[hots ^o]	<u>oerni</u>	[čern ^o]

En position initiale de même, le i ne se laisse jamais précéder par un iod, comme dans les mots roumains:

<u>imn</u>	[ⁱ imn]
<u>intră</u>	[ⁱ intră]
<u>intonatie</u>	[ⁱ intonatsje]

Attention donc à ne pas dissocier l'i initial formant une syllabe purement vocalique:

<u>ici</u>	[i-si]
<u>image</u>	[i-ma:ʒ]
<u>inapte</u>	[i-napt]
<u>imiter</u>	[i-mite]
<u>ignorer</u>	[i-pore]
<u>inanimé</u>	[i-nanime]
<u>inaperçu</u>	[i-napersy]
<u>ignorant</u>	[i-porã]
<u>inexpliqué</u>	[i-neksplike]
<u>inexplicable</u>	[i-neksplikablo]
<u>inexorable</u>	[i-neksorablo]
<u>inexistent</u>	[i-neqzistã]

La voyelle i a un seul timbre et fait partie des voyelles essentielles du système vocalique français; elle a un rendement fonc-

tionnel très élevé: 5, 6%. La voyelle i réalise des oppositions phonétiques et phonémiques à la fois, avec la plupart des voyelles françaises:

Dans la série des voyelles antérieures l'opposition peut porter:

a) sur le degré de fermeture:

<u>i</u>	-	<u>e</u>	-	<u>ɛ</u>
<u>lit</u>		<u>les</u>		<u>lait</u>
[li]		[le]		[lɛ]
<u>nid</u>		<u>nez</u>		<u>naît(11)</u>
[ni]		[ne]		[nɛ]
<u>si</u>		<u>ses</u>		<u>sait(11)</u>
[si]		[se]		[sɛ]
<u>fit(11)</u>		<u>fée</u>		<u>fait</u>
[fi]		[fe]		[fɛ]
<u>dit(11)</u>		<u>dés</u>		<u>dès</u>
[di]		[de]		[dɛ]

b) sur la participation ou la non participation des lèvres à l'articulation:

<u>i</u>	-	<u>y</u>
<u>lit</u>	[li]	<u>lu</u> [ly]
<u>si</u>	[si]	<u>su</u> [sy]
<u>nid</u>	[ni]	<u>nu</u> [ny]
<u>riz</u>	[ri]	<u>rue</u> [ry]

c) sur le point d'articulation:

<u>i</u>	-	<u>u</u>
<u>si</u>	[si]	<u>sous</u> [su]
<u>lit</u>	[li]	<u>loup</u> [lu]
<u>nid</u>	[ni]	<u>nous</u> [nu]
<u>pie</u>	[pi]	<u>poux</u> [pu]

Parmi les graphies qui représentent la voyelle i on retient :

- i: pic [pik] ville [vil]
six [sis] piscine [pisin]
dix [dis] vitrine [vitrin]
- i: mais [mais] héroïsme [eroism]
naïf [naif] hélicoptère [elikoid]
- i: file [il] giter [zite] qu'il fit [kilfi]
abîme [abim] abîmer [abime] qu'il vit [kilvi]
- y: cycle [siklo] glycérine [qliserin]
hypnose [ipno:z] dynamique [dinamik]

Remarque: ne nasalisez pas les graphies in ou im suivies de n'im-
perte quelle voyelle ou de la même consonne nasale n ou m :

- image [ima:ʒ] immense [imã:s]
imager [imaze] immobile [imobil]
imaginaire [imazine:ʀ] immobiliser [imobilize]
immerger [imerʒe]
immigrer [imigre]
imminent [iminã]
inné [ine] innovateur [inovatoe:ʀ]
innocent [inosã] innovation [inovasjõ]
innocemment [inosamã] innombrable [inõbrablo]
inadéquat [inadekwa]
inaptitude [inaptidyd]
inattention [inatãsjõ]
inapplicable [inaplikablo]

Il est à mentionner que les mots suivants présentent deux pro-
nunciations (avec voyelle orale: i-, ou avec voyelle oralo- nasale :
Ë-) :

immangeable $\left\{ \begin{array}{l} [i-m\tilde{a}zablo] \\ [\tilde{e}-m\tilde{a}zablo] \end{array} \right.$

immanquable $\left\{ \begin{array}{l} [i-m\tilde{a}kablo] \\ [\tilde{e}-m\tilde{a}kablo] \end{array} \right.$

immanquablement $\left\{ \begin{array}{l} [i-m\tilde{a}kabl\tilde{a}m\tilde{a}] \\ [\tilde{e}-m\tilde{a}kabl\tilde{a}m\tilde{a}] \end{array} \right.$

La voyelle i apparaît en syllabe accentuée ou inaccentuée :

<u>ici</u>	[i'si]	<u>niche</u>	[niʃ]
<u>kópi</u>	[ke'pi]	<u>fatigue</u>	[fa'tig]
<u>interdi</u>	[ɛ'tɛr'di]	<u>mastique</u>	[mas'tik]
<u>idéal</u>	[ide'al]		
<u>dîner</u>	[di'ne]		
<u>liquider</u>	[liki'de]		
<u>vivifier</u>	[vivi'fje]		

Remarquez que la voyelle i même en position inaccentuée a une durée assez longue :

<u>ici</u>	[isi]
<u>initier</u>	[inisiʒe]
<u>timidité</u>	[timidite]
<u>stylistique</u>	[stilistik]

En syllabe accentuée, fermée par une des consonnes allongantes, la voyelle i devient longue :

<u>pie</u>	/	<u>pire</u>		<u>pic</u>	/	<u>pire</u>
[pi]		[pi:R]		[pik]		[pi:R]
<u>vie</u>	/	<u>vive</u>		<u>vite</u>	/	<u>vive</u>
[vi]		[vi:v]		[vit]		[vi:v]
<u>gui</u>	/	<u>guise</u>		<u>guide</u>	/	<u>guise</u>
[qi]		[qi:z]		[qid]		[qi:z]

L'alternance i(berf) / i:(long) accompagne l'opposition masculin/féminin dans toute une série de noms et d'adjectifs:

<u>vif</u>	/	<u>vive</u>		<u>mis</u>	/	<u>mise</u>
[vif]		[vi:v]		[mi]		[mi:z]
<u>actif</u>	/	<u>active</u>		<u>pris</u>	/	<u>prise</u>
[aktif]		[akti:v]		[pri]		[pri:z]
<u>sportif</u>	/	<u>sportive</u>		<u>acquis</u>	/	<u>acquise</u>
[sportif]		[sporti:v]		[aki]		[aki:z]
<u>attentif</u>	/	<u>attentive</u>		<u>précis</u>		<u>précise</u>
[atâtif]		[atâti:v]		[presi]		[presi:z]
<u>collectif</u>	/	<u>collective</u>		<u>conquis</u>	/	<u>conquise</u>
[kolæktif]		[kolækti:v]		[kõri]		[kõki:z]

Même alternance dans la conjugaison du verbe dans le passage d'une personne à l'autre ou d'un mode à l'autre:

<u>il vit</u>	/	<u>ils vivent</u>		<u>il finit</u>	/	<u>ils finirent</u>
[ilvi]		[ilvi:v]		[ilfint]		[ilfinti:R]
<u>il lit</u>	/	<u>ils lisent</u>		<u>il dit</u>	/	<u>ils dirent</u>
[illi]		[illi:z]		[ildi]		[ildi:R]
<u>il dit</u>	/	<u>ils disent</u>		<u>il fit</u>	/	<u>ils firent</u>
[ildi]		[ildi:z]		[ilfi]		[ilfi:R]
<u>il suit</u>	/	<u>il suivent</u>		<u>il fut</u>	/	<u>il furent</u>
[ilsyi]		[ilsyi:v]		[ilfy]		[ilfy:R]
		<u>je vis</u>	/	<u>que je vive</u>		
		[ʒovi]		[kazovi:v]		
		<u>tu vis</u>	/	<u>que tu vives</u>		
		[tyvi]		[katyvi:v]		
		<u>il vit</u>	/	<u>qu'il vive</u>		
		[ilvi]		[kilvi:v]		

Dans la conjugaison de certains verbes, dans le passage d'une personne à l'autre, à cause de la modification de l'entourage phonétique, la voyelle i change de timbre:

a) elle se transforme en iod - dans les formes verbales où la désinence est sonore et le i se trouve précédé par une seule consonne prononcée.

Comparez:

<u>j'étudie</u>	mais	<u>nous étudions</u>
[ʒetydi]		[nuzetydjõ]
<u>tu études</u>		<u>vous étudiez</u>
[tyetydi]		[vuzetydje]
<u>j'apprécie</u>		<u>nous apprécions</u>
[ʒapresi]		[nuzapresjõ]
<u>tu apprécies</u>		<u>vous appréciez</u>
[tyapresi]		[vuzapresje]

b) elle se laisse doubler par un iod - dans le cas des verbes qui contiennent dans leur radical des groupes consonantiques liquides: le i se trouve précédé de deux consonnes prononcées dans la même syllabe (kr, pl, tr, etc.) et suivi d'une voyelle prononcée : orier [krije], pleir [plije], prier [prije] .

Remarquez l'alternance i - ij, dans la conjugaison des verbes mentionnés, dans le passage d'une personne à l'autre:

<u>je orie</u>	/	<u>nous orions</u>	<u>je prie</u>	/	<u>nous prions</u>
[ʒakri]		[nukrijõ]	[ʒapri]		[nuprijõ]
<u>tu cries</u>	/	<u>vous criez</u>	<u>tu pries</u>	/	<u>vous priez</u>
[tykri]		[vukrije]	[typri]		[vuprije]
<u>je plie</u>	/	<u>nous plions</u>	<u>je trie</u>	/	<u>nous trions</u>
[ʒapli]		[nuplijõ]	[ʒatri]		[nutrijõ]
<u>tu plies</u>	/	<u>vous pliez</u>	<u>tu tries</u>	/	<u>vous triez</u>
[typli]		[vuplije]	[tytri]		[vutrije]

Il en est de même de tous les mots où la voyelle i se trouve dans des contextes semblables:

<u>oriant</u>	[krijã]	<u>pliant</u>	[plijã]
<u>oriard</u>	[reija:R]	<u>dépliant</u>	[deplijã]

LA VOYELLE OU

C'est une voyelle orale, postérieure, très fermée. Au point de vue articulatoire elle présente les mêmes caractéristiques que la voyelle roumaine correspondante. Pendant son articulation la langue est retirée en arrière et les lèvres sont bien projetées en avant.

C'est une voyelle à un seul timbre comptant comme voyelle essentielle dans le système vocalique français. Le rendement fonctionnel en est justifié par la fréquence de son utilisation: 2,7%.

La voyelle u réalise des oppositions phonétiques et phonémiques avec la plupart des voyelles françaises:

a) dans la série des voyelles postérieures elle s'oppose aux voyelles o fermé et o ouvert:

<u>u</u>	/	<u>o</u>		<u>u</u>	/	<u>o</u>
<u>fou</u>		<u>faux</u>		<u>foule</u>		<u>folle</u>
[fu]		[fo]		[ful]		[fol]
<u>poux</u>		<u>pot</u>		<u>poule</u>		<u>Paul</u>
[pu]		[po]		[pul]		[pol]
<u>mou</u>		<u>mot</u>		<u>moule</u>		<u>molle</u>
[mu]		[mo]		[mul]		[mol]
<u>doux</u>		<u>dos</u>		<u>doute</u>		<u>dot</u>
[du]		[do]		[dut]		[dot]

b) dans la série des voyelles très fermées, la voyelle u réalise des oppositions avec les deux voyelles antérieures i et y :

<u>u</u>	/	<u>i</u>	/	<u>y</u>
<u>loup</u>		<u>lit</u>		<u>lu</u>
[lu]		[li]		[ly]
<u>sous</u>		<u>scie</u>		<u>su</u>
[su]		[si]		[sy]
<u>nous</u>		<u>nid</u>		<u>nu</u>
[nu]		[ni]		[ny]

<u>pour</u>	<u>pire</u>	<u>pur</u>
[pu:r]	[pi:r]	[py:r]

Les principales graphies qui représentent la voyelle u sont les suivantes:

- ou : ouvert [uvɛ:r], outré [utrɔ], foulard [fula:r],
bouton [butɔ̃], clou [klu], chou [ʃu].
- où dans le mot où [u].
- oû : goût [gu], croûte [krut], coûter [kute],
goûter [gute], souler [sule].
- ou dans le mot saoul [su], orthographié aussi avec oû
soûl [su].
- oû dans les mots: soûl [u] et soûter [ute].

La voyelle u peut apparaître aussi bien en position accentuée qu'en position inaccentuée:

<u>goût</u>	['gu]	<u>vouloir</u>	[vu'lwɑ:r]
<u>route</u>	['rut]	<u>goûter</u>	[gu'te]
<u>écoute!</u>	[e'kut]	<u>écoutez!</u>	[ekute]

En syllabe accentuée, fermée par une des consonnes allongeantes la voyelle u devient longue.

Comparez:

<u>joue</u>	/	<u>jour</u>
[ʒu]		[ʒu:r]
<u>fou</u>	/	<u>four</u>
[fu]		[fu:r]
<u>ouu</u>	/	<u>ouve!</u>
[ku]		[ku:v]
<u>trou</u>	/	<u>trouve!</u>
[tru]		[tru:v]

La même alternance de quantité accompagne, dans certains verbes, l'opposition de personne et de nombre:

<u>je bouge</u>	[ʒəbu:ʒ]	/	<u>nous bougeons</u>	[nubuʒõ]
<u>tu bouges</u>	[tybu:ʒ]	/	<u>vous bougez</u>	[vubuʒe]
<u>je cours</u>	[ʒəku:r]	/	<u>nous courons</u>	[nukurõ]
<u>tu coures</u>	[tyku:r]	/	<u>vous courez</u>	[vukure]
<u>je trouve</u>	[ʒətru:v]	/	<u>nous trouvons</u>	[nutruvõ]
<u>tu trouves</u>	[tytru:v]	/	<u>vous trouvez</u>	[vutruve]

Lorsque la voyelle u est suivie d'une autre voyelle prononcée et précédée d'une seule consonne prononcée elle change de timbre se transformant en semi-voyelle:

Comparez:

<u>ou</u>	/	<u>oui</u>	<u>joue</u>	/	<u>jouer</u>
[u]		[wi]	[ʒu]		[ʒwe]
<u>fou</u>	/	<u>fouet</u>	<u>loup</u>	/	<u>louer</u>
[fu]		[fwɛ]	[lu]		[lwe]

Remarquez l'alternance voyelle u / semi-voyelle we dans le passage d'une personne à l'autre pendant la conjugaison des verbes suivants:

<u>u</u>	/	<u>we</u>		
<u>je joue</u>	[ʒəʒu]	/	<u>nous jouons</u>	[nuʒwõ]
<u>tu joues</u>	[tyʒu]	/	<u>vous jouez</u>	[vuʒwe]
<u>je loue</u>	[ʒəlu]	/	<u>nous louons</u>	[nulwõ]
<u>tu loues</u>	[tylu]	/	<u>vous louez</u>	[vulwe]
<u>je secoue</u>	[ʒəsəku]	/	<u>nous secouons</u>	[nusəkwõ]
<u>tu secoues</u>	[tysəku]	/	<u>vous secouez</u>	[vusəkwe]

La même voyelle u précédée d'un groupe consonantique liquide (et prononcé dans la même syllabe avec la voyelle) et suivie d'une voyelle prononcée ne subit aucune modification de timbre:

Comparez:

<u>clou</u>	[klu]	/	<u>clouer</u>	[klue]
<u>trou</u>	[tru]	/	<u>trouer</u>	[trve]
<u>proue</u>	[pru]	/	<u>prouesse</u>	[prves]

LA VOYELLE U

C'est une voyelle orale, antérieure, arrondie, très fermée.

C'est une voyelle à un seul timbre, composée de traits articulatoires appartenant à deux autres voyelles fermées, notamment aux voyelles i et u.

Par conséquent, pour prononcer correctement le y, il faut placer la langue contre les dents inférieures (dans la prononciation requise pour la prononciation de i) et projeter bien les lèvres en avant (comme pour la prononciation de u). Afin d'éviter la diphtongaison pendant la prononciation de cette voyelle - ce qui arrive d'ailleurs assez souvent dans la prononciation des locuteurs roumains, on doit se garder de ne pas relever le bout de la langue de sa position de départ.

Pour développer l'agilité de la langue et la mobilité des lèvres, faites des exercices en passant de i à y et de u à y.

a) Partez de i et allongez les lèvres sans déplacer la langue:

i ———> y , i ———> y , i ———> y

b) Partez de u. Maintenez les lèvres dans la même position et avancez rapidement le bout de la langue contre les incisives inférieures:

u ———> y , u ———> y , u ———> y

Exercez-vous ensuite sur des mots qui contiennent ces voyelles. Faites précéder les voyelles i et u et respectivement y, d'abord des consonnes labio-dentales, bilabiales ou sifflantes, consonnes qui n'exigent pas le déplacement de la langue.

Exemples: a) t'y / tu b) tout / tu
 [ti] [ty] [tu] [ty]
dit(il) / du doux / du
 [di] [dy] [du] [dy]
bis / bu boue / bu
 [bi] [by] [bu] [by]

<u>si</u>	/	<u>su</u>	<u>sous</u>	/	<u>su</u>
[si]		[sy]	[su]		[sy]
<u>fit(il)</u>	/	<u>fut(il)</u>	<u>fou</u>	/	<u>fut(il)</u>
[fi]		[fy]	[fu]		[fy]

Continuez en répétant des mots qui présentent le voisinage d'une liquide et de la voyelle y:

a) <u>li</u>	/	<u>lu</u>	b) <u>loup</u>	/	<u>lu</u>
[li]		[ly]	[lu]		[ly]
<u>riz</u>	/	<u>rue</u>	<u>roue</u>	/	<u>rue</u>
[ri]		[ry]	[ru]		[ry]
<u>ori</u>	/	<u>oru</u>	<u>couroux</u>	/	<u>couru</u>
[ri]		[ry]	[ru]		[ry]

Exercez-vous finalement sur des mots contenant plusieurs voyelles à articulation rapprochée de celle de la voyelle y de même que différents types de consonne. Surveillez attentivement la position de la langue ainsi que la position des lèvres.

Exemples:

<u>subite</u>	<u>culminer</u>	<u>culture</u>
[sybit]	[kylmine]	[kylty:R]
<u>subtile</u>	<u>curiosité</u>	<u>coupure</u>
[sybti]	[kyrjozite]	[kupy:R]
<u>futile</u>	<u>multitude</u>	<u>tournure</u>
[fytil]	[myltityd]	[turny:R]

La voyelle y apparaît comme terme oppositif essentiel (sa fréquence dans la discours est de 2%) dans le système vocalique du français. Elle s'oppose aux deux voyelles très fermées i et u, de même qu'à la voyelle antérieure, arrondie, fermée ø.

Exemples:

<u>i</u>	/	<u>y</u>	/	<u>u</u>	
<u>ni</u>	[ni]	<u>nu</u>	[ny]	<u>nous</u>	[nu]
<u>mie</u>	[mi]	<u>mü</u>	[my]	<u>moue</u>	[mu]

pie [pi] pu [py] poux [pu]
bis [bi] bu [by] boue [bu]

 ø / y
deux [dø] du [dy]
noeud [nø] nu [ny]
peu [pø] pu [py]
feu [fø] fut(il) [fy]

Ne faites pas précéder le y, surtout celui qui est au début du mot, du son j.

Pour vous débarrasser de cette faute, abaissez la langue et avancez-la :

<u>usine</u> [yzin]	<u>utiliser</u> [ytilize]
<u>usable</u> [yzablo]	<u>ultérieur</u> [ylterjœ:r]
<u>usuel</u> [yzyel]	<u>ultimatum</u> [yltimatɔm]
<u>ulcère</u> [ylsɛ:r]	<u>usurpateur</u> [yzyrpatœ:r]
<u>urbain</u> [yrbɛ̃]	<u>Hugo</u> [ˈygo]
<u>unité</u> [ynite]	<u>Ursule</u> [ˈyrsyl]
<u>union</u> [ynjõ]	<u>Uruguay</u> [ˈyrygɛ]

Les graphies qui représentent la voyelle y sont les suivantes :

- u : user [yze], usuel [yzyel], futur [fyty:r], murmure [myrmy:r], tumulte [tymylt], structure [strykty:r].
- â : dâ [dy], fût(il) [fy], sâr [sy:r], (nous)fâmes [fym]
- eu : eu [y], (j)eus [zy], (tu)eus [y], (il)eut [y],
gagueure [gazy:r], mangeure [mãzy:r]
- eû : (qu'il) eût [y], (nous)eûmes [ym], (vous)eûtes [yt].

La voyelle y peut apparaître aussi bien en syllabe accentuée qu'en syllabe non accentuée.

Exemples:

<u>grue</u>	[gry]	<u>culture</u>	[kylty:R]
<u>futur</u>	[fy'ty:R]	<u>murmure</u>	[myR'my:R]
	<u>musique</u>		[my'zik]
	<u>mutuel</u>		[my'tyε]
	<u>lutter</u>		[ly'tε]

En syllabe accentuée, fermée par une des consonnes allongeantes le y devient long.

Comparez:

<u>mule</u>	[my]	/	<u>mur</u>	[my:R]	<u>jupe</u>	[ʒyp]	/	<u>juge</u>	[ʒy:ʒ]
<u>dune</u>	[dyn]	/	<u>dur</u>	[dy:R]	<u>lune</u>	[lyn]	/	<u>luge</u>	[ly:ʒ]
<u>bulle</u>	[by]	/	<u>bure</u>	[by:R]	<u>russe</u>	[rys]	/	<u>ruse</u>	[ry:ʒ]

L'alternance y bref / y long accompagne l'opposition de genre dans les adjectifs du type :

<u>confus</u>	[kõfy]	/	<u>confuse</u>	[kõfy:z]
<u>perclus</u>	[pɛrkly]	/	<u>percluse</u>	[pɛrkly:z]

Il en est de même pour certains verbes dans le passage d'une personne à l'autre :

<u>y</u>	/	<u>y:</u>	<u>y:</u>	/	<u>y</u>
<u>il eut</u>	/	<u>ils eurent</u>	<u>j'use</u>	/	<u>nous usons</u>
[ily]		[ilzy:R]	[ʒy:z]		[nuzyzõ]
<u>il reçut</u>	/	<u>ils reçurent</u>	<u>tu uses</u>	/	<u>vous usez</u>
[ilrasy]		[ilrasy:R]	[tyy:z]		[vuzyze]
<u>il vécut</u>	/	<u>ils vécurent</u>	<u>j'accuse</u>	/	<u>nous accusons</u>
[ilveky]		[ilveky:R]	[ʒaky:z]		[huzakyzõ]
<u>il voulut</u>	/	<u>ils voulurent</u>	<u>tu accuses</u>	/	<u>vous accusez</u>
[ilvuly]		[ilvuly:R]	[tyaky:z]		[vuzakyzε]

Lorsque la voyelle y est précédée d'une seule consonne pro-

noncée et suivie d'une voyelle prononcée, elle se transforme en semi-voyelle [ye]:

Comparez:

<u>bu</u>	/	<u>bue</u>		<u>je sue</u>	/	<u>nous suons</u>
[by]		[bye]		[zasy]		[nusyo]
<u>tu</u>	/	<u>tuer</u>		<u>je tue</u>	/	<u>nous tuons</u>
[ty]		[tue]		[zaty]		[nutyo]
<u>nue</u>	/	<u>nué</u>		<u>tu sues</u>	/	<u>vous suiez</u>
[ny]		[nye]		[tysy]		[vusye]

Précédée par un groupe consonantique liquide et suivie d'une voyelle prononcée la voyelle y garde son timbre :

<u>fluor</u>	[flyɔʀ]	<u>influencer</u>	[ɛflyãse]
<u>fluet</u>	[flyɛ]	<u>confluer</u>	[kɔflye]
<u>influent</u>	[ɛflyã]	<u>confluence</u>	[kɔflyã:s]

Pourtant, dans une conversation plus rapide, dans le même contexte, la voyelle y peut se transformer en semi-voyelle:

<u>fluidité</u>	[flyidite]	,	[flyidite]
<u>influent</u>	[ɛffyã]	,	[ɛflyã]

LES VOYELLES ORALO-NASALES

Le français possède quatre voyelles oralo-nasales, dont trois sont des phonèmes : \tilde{a} , \tilde{o} , \tilde{e} ; la quatrième $\tilde{œ}$ est considérée de nos jours, et à juste titre, comme une variante phonétique du phonème \tilde{e} . Le rendement fonctionnel des trois voyelles oralo-nasales à valeur phonétique est assez grand : $\tilde{a} = 3,3\%$, $\tilde{o} = 2,4\%$, $\tilde{e} = 1,4\%$. La voyelle oralo-nasale $\tilde{œ}$ ne s'oppose qu'à une seule voyelle oralo-nasale, à la voyelle \tilde{e} et son rendement fonctionnel est extrêmement faible - 0,5%. Parmi les quelques oppositions phonétiques et phonémiques qu'elle réalise on retient :

brin [brɛ̃] / brun [brœ̃] daim [dɛ̃] / d'un [dœ̃]
lin [lɛ̃] / l'un [lœ̃] empreinte [ɑ̃prɛ̃:t] / emprunte! [ɑ̃prœ̃:t]

Le point de départ dans l'articulation des voyelles oralo-nasales est offert par les voyelles orales correspondantes, à savoir :

<u>a</u> (postérieur) —————>	\tilde{a}
<u>o</u> (fermé) —————>	\tilde{o}
<u>e</u> (ouvert) —————>	\tilde{e}
<u>œ</u> (ouvert) —————>	$\tilde{œ}$

Par conséquent, pour prononcer la voyelle oralo-nasale \tilde{a} la bouche est ouverte, les lèvres sont légèrement projetées et la langue est dans la même position requise pour la prononciation du a postérieur. Le voile du palais s'abaisse et permet le passage de l'air par les fosses nasales.

Exemples: grand [grɑ̃], paon [pɑ̃], sang [sɑ̃], dans [dɑ̃],
prendre [prɑ̃dʁ], entendre [ɑ̃tɑ̃dʁ].

Pour obtenir une oralo-nasale ouverte, postérieure correcte il faut partir de la voyelle orale a postérieur, relever le voile du palais et laisser une partie de l'air expiré s'échapper aussi par le nez. Passez donc de la voyelle orale à la voyelle oralo-nasale :

a —————> \tilde{a} , a —————> \tilde{a} ' a —————> \tilde{a}

Passez ensuite des mots contenant la voyelle orale à des mots contenant la voyelle oralo-nasale :

<u>bas</u> → <u>banc</u>	<u>pas</u> → <u>paon</u>
[ba] [bã]	[pa] [pã]
<u>las</u> → <u>lent</u>	<u>gras</u> → <u>grand</u>
[la] [lã]	[gra] [gã]

Pour prononcer la voyelle oralo-nasale fermée, postérieure \tilde{o} les lèvres sont projetées et arrondies, la langue se trouvant dans une position relativement intermédiaire par rapport aux positions requises pour la prononciation des deux variantes orales O ouvert et O fermé. Le voile du palais s'abaisse de sorte que l'air passe aussi par les fosses nasales.

Exemples: bon [bõ], jonc [zõ], front [frõ], tronc [trõ],
bonté [bõte], compter [kõte], ronron [rõrõ],
bonbon [bõbõ].

Exercez-vous à prononcer cette voyelle en partant de la voyelle orale fermée :

<u>o</u> → <u>õ</u>	<u>o</u> → <u>õ</u>	<u>o</u> → <u>õ</u>
<u>beau</u> → <u>bon</u>	<u>lot</u> → <u>long</u>	
[bo] [bõ]	[lo] [lõ]	
<u>tôt</u> → <u>thon</u>	<u>sot</u> → <u>son</u>	
[to] [tõ]	[so] [sõ]	

Pour prononcer la voyelle oralo-nasale antérieure, ouverte \tilde{e} la bouche, la langue et les lèvres se trouvent dans la position requise pour la prononciation de la voyelle orale E . Le voile du palais s'abaisse laissant passer l'air par le nez. Il faut se garder de nasaliser trop cette voyelle qui pourrait être confondue avec la voyelle ouverte postérieure \tilde{o} . Afin d'éviter cette éventuelle faute il faut garder la bouche ouverte pendant toute la production du son.

Exemples: vin [vɛ̃], faim [fɛ̃], pain [pɛ̃], daim [dɛ̃],
feindre [fɛ̃drɔ], peindre [pɛ̃drɔ], maintien [mɛ̃tjɛ̃]

Exercez-vous à prononcer cette voyelle en partant de la voyelle orale, antérieure, ouverte ɛ :

ɛ → ɛ̃, ɛ → ɛ̃, ɛ → ɛ̃

Passez ensuite des mots contenant la voyelle ɛ à des mots contenant la voyelle oralo-nasale correspondante :

<u>dais</u>	→	<u>daim</u>	<u>taie</u>	→	<u>thym</u>
[dɛ]		[dɛ̃]	[tɛ]		[tɛ̃]
<u>paix</u>	→	<u>pain</u>	<u>lait</u>	→	<u>lin</u>
[pɛ]		[pɛ̃]	[lɛ]		[lɛ̃]

Pour prononcer la voyelle oralo-nasale antérieure, ouverte, arrondie œ̃ la langue et les lèvres sont dans la position requise pour la prononciation de la voyelle ouverte œ. Le voile du palais est abaissé de sorte que l'air est expiré aussi par le nez. Faites attention à ne pas confondre la voyelle oralo-nasale œ̃ qui est arrondie à la voyelle oralo-nasale ɛ̃ qui est écartée. Dans ce but prenez garde à l'allongement des lèvres.

Exemples: un [œ̃], brun [brœ̃], défunt [defœ̃], parfum [parfœ̃]
emprunt [ɑprœ̃], emprunter [ɑprœ̃te]

Exercez-vous à prononcer cette voyelle en partant de la voyelle orale œ :

œ → œ̃, œ → œ̃, œ → œ̃

Respectez la même prononciation dans les contextes offerts par les mots suivants :

<u>un</u>	[œ̃]	<u>brun</u>	[brœ̃]
<u>l'un</u>	[lœ̃]	<u>défunt</u>	[defœ̃]
<u>d'un</u>	[dœ̃]	<u>parfum</u>	[parfœ̃]
<u>aucun</u>	[okœ̃]	<u>emprunt</u>	[ɑprœ̃]

Les graphies qui représentent les voyelles oralo-nasales sont peu nombreuses.

1. La voyelle oralo-nasale \tilde{a} est représentée par les graphies:

- am + consonne: ampoule [ãpul], ambulant [ãbylã],
camper [kãpe], tambour [tãbu:r]
- an + consonne: canton [kãtõ], anse [ã:s], sandale [sãndal],
sanctuaire [sãktɥe:r]
- em + consonne: emporter [ãpõrte], temps [tã],
sembler [sãble], membre [mãbro]
- en + consonne: enfant [ãfã], tendre [tãdrø],
densité [dãsite], sentinelle [sãtinz]

Remarques:

a) La graphie -en finale se prononce \tilde{e} dans les mots du type:

examen [ɛgzamẽ] européen [øʁopeẽ]
doyen [dwajẽ] pyrénéen [pireneẽ]
moyen [mwajẽ] Agen [ʔazẽ]

Partout ailleurs le -en final se prononce \tilde{e} ouvert suivi de la consonne nasale -- n = $\tilde{e}n$:

dolmen [dõlmen] lychen [likẽn]
abdomen [abdõmẽn] hymen [imẽn]
orolamen [siklamẽn] gluten [glytẽn]
spécimen [spesimẽn] pollen [põlẽn]

Le même graphie à l'intérieur des mots se prononce \tilde{e} dans les mots d'origine savante ou étrangère:

pensum [pẽsõm] benjamin [bẽzamẽ]
agenda [azẽda] pentagone [pẽtagõn]
addenda [adẽda] compendium [kõpẽdjõm]
placenta [plãsẽta] référéndum [referẽdõm]
memento [memẽto] appendice [apẽdis]

La graphie en dans le mot Stendhal connaît deux prononciations: \tilde{e} et \tilde{a} .

b) Le groupe-em en position finale se prononce toujours εm , la voyelle orale ε ouvert suivie de la consonne nasale m . Il s'agit des mots savants ou étrangers du type:

<u>harem</u>	[arɛm]	<u>Harlem</u>	[*arɛɛm]
<u>totem</u>	[tɔtɛm]	<u>Bethléem</u>	[*bɛtlɛɛm]
<u>idem</u>	[idɛm]	<u>Jérusalem</u>	[*ʒɛryzɛɛm]
<u>ibidem</u>	[ibidɛm]	<u>Mathusalem</u>	[*matyzɛɛm]

A l'intérieur du mot la même graphie se prononce \tilde{e} dans des mots tels que :

<u>sempiternel</u>	[sɛ̃pitɛrnɛl]	<u>Nürnberg</u>	[*nyrɛ̃bɛrg]
<u>Memphis</u>	[*mɛ̃fis]	<u>Württemberg</u>	[*vyrtɛ̃bɛrg]

c) La graphie aon ainsi que la graphie aen se prononce \tilde{a} :

<u>paon</u>	[pã]	<u>Caen</u>	[*kã]
<u>faon</u>	[fã]	<u>Saint-Saëns</u>	[*sɛ̃sã:s]

2. La voyelle oralo-nasale \tilde{o} est représentée par les graphies suivantes:

- om + consonne: ombre [õbrɔ], tomber [tõbɛ],
rompre [rõprɔ], pompier [põpjɛ].
- on + consonne: oncle [õklɔ], tondre [tõdrɔ],
fondre [fõdrɔ], sondage [sõda:ʒ].
- un + consonne à l'intérieur de certains mots savants:
punch [põch], junte [ʒõ:t],
jungle [ʒõglɔ], de profundis [deprɔfõdis]

Remarque: la graphie-um en position finale se prononce ɔm - la voyelle ouverte ɔ suivie de la consonne nasale m :

<u>album</u>	[ɛlbɔm]	<u>factotum</u>	[faktɔtɔm]
<u>sodium</u>	[sɔdjɔm]	<u>critérium</u>	[kritɛrjɔm]
<u>maximum</u>	[maksimɔm]	<u>compendium</u>	[kɔpɛdjɔm]

minimum [minimam] substratum [sybstratəm]
référendum [referēdom] postscriptum [pōstskriptəm]

Fait exception le seul mot parfum dans lequel la graphie -um se prononce œ : parfum [pɑrfœ]

3. La voyelle oralo-nasale \tilde{e} est représentée par les graphies :

- in + consonne : dinde [dē:d], pintade [pētad],
intendant [ētādā], brindille [brēdij],
- in en position finale: fin [fē], vin [vē], lin [lē]
- in + consonne: qu'il vint [kilvē], qu'il tint [kiltē]
nous vîmes [nuvēc:m], nous tîmes [nutēc:m]
- yn + consonne: lynx [lēks], syncope [sēcop],
syntaxe [sētaks], synchrone [sēcroni].
- im + consonne: simple [sēplo], timbre [tēbro].
grimper [grēpe], important [ēportā].
- ym + consonne: tympan [tēpā], symphonie [sēfoni],
sympathique [sēpatik], lymphatisme [lēfatism]
- ym en position finale: thym [tē].
- ain + consonne ou en position finale: vaincre [vēkro],
maintenant [mētā], pain [pē].
- ein + consonne: peindre [pēidro], ceinture [sety:R].
- aim et eim dans les mots du type: daim [dē], rain [fē],
Amiens [amjē:s], Reims [rē:s].

Remarques:

a) Dans le cas du préfixe im suivi de la consonne m, le français moderne tend de plus en plus à ne pas nasaliser le préfixe de telle façon qu'on entend, à côté de la prononciation traditionnelle avec la voyelle oralo-nasale, une autre prononciation avec la voyelle orale suivie de la consonne nasale:

immangeable { [ēmāzablo]
 [imāzablo]

immanquable { [ɛ̃mākablɔ] }
 { [imākablɔ] }
immanquablement { [ɛ̃mākabləmā] }
 { [imākabləmā] }

b) Le groupe -ient se prononce [jɛ̃] dans les formes verbales:
il tient [iltjɛ̃] , il vient [ilvjɛ̃] .

Dans les formes nominales il se prononce [jã] :
client [kljã] , patient [pasjã] .

c) Toutes les voyelles oralo-nasales suivies de n'importe quelle voyelle orale ou bien des consonnes nasales n ou m redoublées se dénasalisent, en principe, complètement:

amer [amɛ:r] , âne [a:n] , faner [fane] ;
plaine [plɛn] , certaine [sɛrtɛn] ;
brune [brɥn] , fortune [fɔrtɥn] ;
inactif [inaktif] , inattendu [inatãdy] ;
ammoniac [amɔnjak] , annonce [anõ:s] ;
ennemi [ɛnmi] ;
bonne [bɔn] ; homme [ɔm] ;
immerger [imɛʒɛ] , immobile [imɔbil] , inné [ine] .

Les graphies en + n , em + m , im + m , toutes les fois qu'il s'agit des préfixes, se prononcent cependant nasalisées étant suivies en même temps de la consonne nasale en question :

ennuyer [ãnyije] , ennoblir [ãnobli:r] , emmener [ãmne] ,
emmagasiner [ãmagazine] , enneigement [ãnezmã] .

Il en est de même des verbes suivants, dans lesquels le préfixe nasalisé est suivi du n résultant de la liaison:

s'enivrer [sãnivre] , s'enhardir [sãnardi:r] ;
s'enherber [sãɛrbe] , s'enorgueillir [sãɔrgœji:r] .

Trois de ces voyelles oralo-nasales sont des voyelles essenti-

elles à la communication. Ce sont les voyelles: \tilde{a} , \tilde{o} , $\tilde{\epsilon}$. Elles réalisent de nombreuses oppositions phonétiques et phonémiques à l'intérieur du sous-système des voyelles oralo-nasales de même qu'avec les voyelles orales correspondantes. En voilà quelques exemples :

Oppositions phonétiques et phonémiques entre les voyelles oralo-nasales \tilde{a} et \tilde{o} :

\tilde{a}		\tilde{o}
<u>vent</u> [vâ]	/	(ils) <u>vont</u> [võ]
<u>sang</u> [sâ]	/	<u>son</u> [sõ]
<u>tends!</u> [tâ]	/	<u>tonds!</u> [tõ]
<u>blanc</u> [blâ]	/	<u>blond</u> [blõ]
<u>répands!</u> [repâ]	/	<u>réponds</u> [repõ]
<u>tendre</u> [tã:drø]	/	<u>tondre</u> [tõ:drø]

Oppositions phonétiques et phonémiques entre les voyelles oralo-nasales \tilde{a} / \tilde{o} / $\tilde{\epsilon}$:

\tilde{a}		\tilde{o}		$\tilde{\epsilon}$
<u>gant</u>	/	<u>gond</u>	/	<u>gain</u>
[gâ]		[gõ]		[gɛ]
<u>sang</u>	/	<u>son</u>	/	<u>sein</u>
[sâ]		[sõ]		[sɛ]
<u>faon</u>	/	<u>font</u>	/	<u>faim</u>
[fâ]		[fõ]		[fɛ]
<u>vent</u>	/	<u>vont</u>	/	<u>vin</u>
[vâ]		[võ]		[vɛ]
<u>temp</u>	/	<u>thon</u>	/	<u>teint</u>
[tâ]		[tõ]		[tɛ]
<u>dans</u>	/	<u>don</u>	/	<u>daim</u>
[dâ]		[dõ]		[dɛ]

Oppositions phonétiques et phonémiques entre les voyelles orales et les voyelles oralo-nasales:

<u>a</u>	/	<u>ã</u>	<u>o</u>	/	<u>õ</u>	<u>é</u>	/	<u>ẽ</u>
<u>pas</u>	/	<u>pan</u>	<u>peau</u>	/	<u>pont</u>	<u>paix</u>	/	<u>pain</u>
[pa]		[pã]	[po]		[põ]	[pe]		[pẽ]
<u>tas</u>	/	<u>taon</u>	<u>taux</u>	/	<u>thon</u>	<u>taie</u>	/	<u>thyn</u>
[ta]		[tã]	[to]		[tõ]	[te]		[tẽ]
<u>bas</u>	/	<u>banc</u>	<u>beau</u>	/	<u>bon</u>	<u>baie</u>	/	<u>bain</u>
[ba]		[bã]	[bo]		[bõ]	[be]		[bẽ]
<u>las</u>	/	<u>lent</u>	<u>lot</u>	/	<u>long</u>	<u>lait</u>	/	<u>lin</u>
[la]		[lã]	[lo]		[lõ]	[le]		[lẽ]

La même opposition voyelle orale / voyelle oralo-nasale distingue de nombreux verbes pendant toute la conjugaison :

<u>a</u> - <u>a</u>	/	<u>ã</u>	<u>o</u> - <u>o</u>	/	<u>õ</u>
<u>amener</u>	/	<u>emmener</u>	<u>loger</u>	/	<u>longer</u>
[amne]		[ãmne]	[loʒe]		[lõʒe]
<u>lasser</u>	/	<u>lancer</u>	<u>doter</u>	/	<u>dompter</u>
[lase]		[lãse]	[dote]		[dõte]
<u>passer</u>	/	<u>penser</u>	<u>fausser</u>	/	<u>foncer</u>
[pase]		[pãse]	[fose]		[fõse]
<u>tâter</u>	/	<u>tenter</u>			
[tate]		[tãte]			
<u>gâter</u>	/	<u>ganter</u>			
[gate]		[gãte]			
<u>attendre</u>	/	<u>entendre</u>			
[atã:drø]		[ãtã:drø]			
<u>apporter</u>	/	<u>emporter</u>			
[apporte]		[ãpporte]			

Par conséquent opposez clairement :

<u>j'amène</u>	à	<u>j'emmène</u>	<u>tâte!</u>	à	<u>tente!</u>
[ʒamɛn]		[ʒãmɛn]	[ta:t]		[tã:t]
<u>je tâte</u>	à	<u>je tente</u>	<u>lasse!</u>	à	<u>lance!</u>
[ʒata:t]		[ʒõtã:t]	[la:s]		[lã:s]

<u>j'apporte</u>	à	<u>j'emporte</u>	<u>amène!</u>	à	<u>emmène!</u>
[ʒapɔʁt]		[ʒãpɔʁt]	[amɛn]		[ãmɛn]
<u>je logeais</u>	à	<u>je longeais</u>	<u>tu loges</u>	à	<u>tu longes</u>
[ʒalɔʒɛ]		[ʒalõʒɛ]	[tylɔ:ʒ]		[tylõ:ʒ]
<u>je dotais</u>	à	<u>je comptais</u>	<u>tu dotes</u>	à	<u>tu domptes</u>
[ʒədɔtɛ]		[ʒãdõtɛ]	[tydɔt]		[tydõt]

Oppositions phonétiques et phonémiques entre: voyelle orale / voyelle oralo-nasale / voyelle orale suivie de consonne nasale:

<u>a</u>		<u>ã</u>		<u>an/m</u>
<u>cas</u>	[ka]	/	<u>camp</u>	[kã]
		/	<u>canne</u>	[kãn]
<u>bas</u>	[ba]	/	<u>banc</u>	[bã]
		/	<u>banne</u>	[bã]
<u>las</u>	[la]	/	<u>lent</u>	[lã]
		/	<u>lame</u>	[lã]
<u>pas</u>	[pa]	/	<u>paon</u>	[pã]
		/	<u>panne</u>	[pã]

<u>o</u>		<u>õ</u>		<u>on/m</u>
<u>peau</u>	[pɔ]	/	<u>pont</u>	[põ]
		/	<u>pomme</u>	[põ]
<u>taux</u>	[to]	/	<u>thon</u>	[tõ]
		/	<u>tonne</u>	[tõ]
<u>sot</u>	[so]	/	<u>son</u>	[sõ]
		/	<u>sonne!</u>	[sõ]
<u>beau</u>	[bo]	/	<u>bon</u>	[bõ]
		/	<u>bonne</u>	[bõ]

<u>ɛ</u>		<u>ẽ</u>		<u>ɛn</u>
<u>paix</u>	[pɛ]	/	<u>pain</u>	[pẽ]
		/	<u>peine</u>	[pẽ]
<u>plaie</u>	[plɛ]	/	<u>plein</u>	[pẽ]
		/	<u>pleine</u>	[pẽ]
<u>sait</u>	[sɛ]	/	<u>sein</u>	[sẽ]
		/	<u>saine</u>	[sẽ]
<u>lait</u>	[lɛ]	/	<u>lin</u>	[lẽ]
		/	<u>laine</u>	[lẽ]

L'opposition voyelle oralo-nasale / voyelle orale suivie de consonne nasale traduit, dans certains noms et adjectifs l'opposition de genre:

<u>Masculin</u>	/	<u>Féminin</u>		
<u>chien</u>	[ʃjɛ]	/	<u>chienne</u>	[ʃjɛn]
<u>paysan</u>	[pɛjzã]	/	<u>paysanne</u>	[pɛjzã]
<u>chirurgien</u>	[ʃiryʁʒjẽ]	/	<u>chirurgienne</u>	[ʃiryʁʒjɛn]
<u>sain</u>	[sɛ]	/	<u>saine</u>	[sɛn]

<u>ancien</u> [ɑsjɛ̃]	/	<u>ancienne</u> [ɑsjɛ̃:n] ?
<u>certain</u> [sɛʁtɛ̃]	/	<u>certaine</u> [sɛʁtɛn]
<u>italien</u> [italjɛ̃]	/	<u>italienne</u> [italjɛn]
<u>parisien</u> [paʁizjɛ̃]	/	<u>parisienne</u> [paʁizjɛn]

Sous l'action de la liaison, appelée dans ce cas dénasalisation, certains mots connaissent pour leur finale l'alternance voyelle oralo-nasale / voyelle oralo-nasale suivie de consonne nasale. Cette alternance se manifeste au niveau de la chaîne parlée étant fonction de l'initiale vocalique ou consonantique du mot qui suit, de sorte que tous les mots inaccentués terminés par une voyelle oralo-nasale et suivis d'un mot commençant par une voyelle ou par h muet se dénasalisent :

<u>en un an</u> [ɑnœnɑ̃]	<u>un ami</u> [œnami]
<u>en avant</u> [ɑnavɑ̃]	<u>un oncle</u> [œnɑ̃klo]
<u>en entrant</u> [ɑnɑ̃trɑ̃]	<u>un intrigant</u> [œnɛ̃trigɑ̃]
<u>en attendant</u> [ɑnatɑ̃dɑ̃]	<u>un imprudent</u> [œnɛ̃pʁydɑ̃]

Comparez :

<u>a-t-on aimé ?</u> à	<u>on a aimé</u>
[atõ/eme]	[õnaeme]
<u>a-t-on entendu ?</u> à	<u>on a entendu</u>
[atõ/ɑ̃tɑ̃dy]	[õnaɑ̃tɑ̃dy]
<u>mon crayon</u> à	<u>mon ami</u>
[mõkrejõ]	[mõnami]
<u>un certain personnage</u> à	<u>un certain homme</u>
[õsɛʁtɛ̃pɛʁsɔnɑːʒ]	[õsɛʁtɛ̃nɔm]

Nous rappelons que dans certains cas la nasale õ et parfois aussi la nasale ɛ̃ se dénasalisent complètement, de sorte qu'on n'entend que la voyelle orale suivie de la consonne nasale.

Exemples :

<u>mon ami</u> {	<u>en plein air</u> {
{ [mõnami]	{ [ɑplɛ̃nɛːʁ]
{ [mɔnami]	{ [ɑplɛnɛːʁ]

<u>ton enfant</u>	{	[tõnãfã]		<u>un certain ami</u>	{	õesertẽnamĩ
		[tõnãfã]				õesertenamĩ
<u>son examen</u>		[sõnegzamẽ]		<u>un certain homme</u>	{	õesertẽnom
		[sõnegzamẽ]				õesertenom

Les voyelles oralo-nasales peuvent apparaître en syllabe accentuée ou non accentuée. Suivant qu'elles apparaissent en syllabe accentuée ouverte ou fermée elles sont brèves ou longues :

<u>ã</u>	/	<u>ã:</u>	<u>õ</u>	/	<u>õ:</u>	<u>ẽ</u>	/	<u>ẽ:</u>
<u>lent</u>	/	<u>lente</u>	<u>long</u>	/	<u>longue</u>	<u>lin</u>	/	<u>linge</u>
[lã]		[lã:t]	[lõ]		[lõ:g]	[lẽ]		[lẽ:ʒ]
<u>dans</u>	/	<u>danse</u>	<u>don</u>	/	<u>dompte!</u>	<u>daim</u>	/	<u>dinde</u>
[dã]		[dã:s]	[dõ]		[dõ:t]	[dẽ]		[dẽ:d]
<u>faon</u>	/	<u>fente</u>	<u>fond</u>	/	<u>fonte</u>	<u>faim</u>	/	<u>feinte</u>
[fã]		[fã:t]	[fõ]		[fõ:t]	[fẽ]		[fẽ:t]
<u>pan</u>	/	<u>pente</u>	<u>son</u>	/	<u>songe!</u>	<u>pain</u>	/	<u>peinte</u>
[pã]		[pã:t]	[sõ]		[sõ:ʒ]	[pẽ]		[pẽ:t]

L'alternance voyelle orale-nasale brève / voyelle orale-nasale longue accompagne, dans certains substantifs et adjectifs, l'opposition de genre :

<u>Masculin</u>	/	<u>Féminin</u>
<u>lent</u> [lã]	/	<u>lente</u> [lã:t]
<u>blanc</u> [blã]	/	<u>blanche</u> [blã:s]
<u>grand</u> [grã]	/	<u>grande</u> [grã:d]
<u>long</u> [lõ]	/	<u>longue</u> [lõ:g]
<u>feint</u> [fẽ]	/	<u>feinte</u> [fẽ:t]
<u>défunt</u> [defã]	/	<u>défunte</u> [defã:t]

La même alternance accompagne l'opposition de nombre et de personne pendant la conjugaison des verbes du type: vendre, répondre, venir:

<u>il vend</u>	/	<u>ils vendent</u>	<u>je vins</u>	/	<u>nous vîmes</u>
[ilvẽ]		[ilvã:d]	[ʒavẽ]		[nuvẽ:m]

<u>il rend</u>	/	<u>ils rendent</u>	<u>tu vins</u>	/	<u>vous vîntes</u>
[ilrã]		[ilrã:d]	[tyvĕ]		[vuvĕ:t]
<u>il répond</u>	/	<u>ils répondent</u>	<u>je tins</u>	/	<u>nous tîntes</u>
[ilrepõ]		[ilrepõ:d]	[ʒotĕ]		[nutĕ:m]
<u>il rompt</u>	/	<u>ils rompent</u>	<u>tu tins</u>	/	<u>vous tîntes</u>
[ilrõ]		[ilrõ:p]	[tytĕ]		[vutĕ:t]

L'alternance voyelle oralo-nasale brève / voyelle oralo-nasale longue accompagne aussi l'opposition de mode indicatif / subjonctif dans les verbes du type: vendre, répondre, rompre, descendre, prétendre.

<u>je vends</u>	[ʒavã]	/	<u>que je vende</u>	[kazavã:d]
<u>tu vends</u>	[tyvã]		<u>que tu vendes</u>	[katyvã:d]
<u>il vend</u>	[ilvã]		<u>qu'il vende</u>	[kilvã:d]
<u>je romps</u>	[ʒarõ]		<u>que je rompe</u>	[kazarõ:p]
<u>tu romps</u>	[tyrõ]		<u>que tu rompes</u>	[katyrõ:p]
<u>il rompt</u>	[ilrõ]		<u>qu'il rompe</u>	[kilrõ:p]
<u>je réponds</u>	[ʒarepõ]		<u>que je réponde</u>	[kazarepõ:d]
<u>tu réponds</u>	[tyrepõ]		<u>que tu répondes</u>	[katyrepõ:d]
<u>il répond</u>	[ilrepõ]		<u>qu'il réponde</u>	[kilrepõ:d]

BIBLIOGRAPHIE

1. M. Grammont - Traité de phonétique, Paris, Delagrave, 1965.
2. P. Fouché - La prononciation française, Paris, Klimoksieck, 1956.
3. A. Martinet - La description phonologique avec application au parler franco-provençal d'HAUTVILLE (Savoie), Genève-Paris, 1956.
4. N. Chigarevskaja - Traité de phonétique française, Moscou, 1966.
5. P. Léon - Prononciation du français standard, Paris, Didier, 1966.
6. P. et M. Léon - Introduction à la phonétique corrective, Paris, Hachette / Larousse, 1968.
7. Jeanne Demers - Phonétique théorique et pratique (français moderne) Centre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal, 1962.
8. M.-L. Donohue-Gaudet - Le vocalisme et le consonantisme français, Paris, Delagrave, 1969.
9. Y. Lebrun - Anatomie et physiologie de l'appareil phonatoire, Paris, Nathan, 1968.
10. Hans-Wilhelm Klein - Phonetik und Phonologie des heutigen Französisch, Berlin, Akademie-Verlag, 1970.
11. Al. Rosetti - Introducere în fonetică, București, 1963.
12. Em. Vasiliu - Fonologia limbii române, București, 1965.

TABLE DE MATIERES

	<u>Page</u>
Avant -propos	3
Cap. I. Phonétique et phonologie	5
La transcription phonétique - principes généraux	14
Cap. II. Le système vocalique du français - caractères généraux	19
- Les voyelles orales à double timbre	22
- Les voyelles ouvertes non labiales antérieure et postérieure: A [a - ɑ]	22
- Les voyelles antérieures non labiales fermée et ouverte: E [e - ε]	29
- Les voyelles postérieures labiales fermée et ouverte: O [o - ɔ]	42
- Les voyelles antérieures labiales fermée et ouverte: EU [ɛ - œ]	49
- La voyelle antérieure labiale moyenne F instable [ɛ̃]	56
- Les voyelles orales à un seul timbre	75
- La voyelle antérieure très fermée non labiale: I [i]	75
- La voyelle postérieure très fermée labiale: OU [u]	82
- La voyelle antérieure très fermée labiale: U [y]	85
- Les voyelles oralo-nasales: [ã, - õ - ĩ - œ̃] ..	90
Bibliographie	103

VERIFICAT
2017

VERIFICAT
2007



VERIFICAT
1987

Lel 4,50